



4 **Enfance**
Les centres de loisirs
élémentaires.



10 **Quartier**
Centre social Prévert :
la poésie du «bien vivre
ensemble».



16 **À travers
la ville**
Quand les façades
changent.

Malakoff

infos



**Un enjeu
pour la ville :
le commerce
local**



**2^{ème} PAIRE
GRATUITE***
POUR TOUS

même en progressifs solaires

OPTIQUE COLIN

MALAKOFF

56, av. P. Larousse 01.42.53.75.67

**ENEZ FAIRE
LA FÊTE DES MÈRES !..**

Pour vos mamans. Je vous ai préparé
plein de belles surprises.
Vous découvrirez, en catimini,
de bonnes idées pour
toutes les bourses.



Appelez-moi Olivier



REPARATION



TRANSFORMATION



RECREATION



IMAGINATION



REALISATION



VOTRE BIJOUTIER... 22 RUE BERANGER... 92240 MALAKOFF... TEL. 01 42 53 75 67... olivier.fg@cyrilor.com



Ouvert de lundi au vendredi de 7h - 22h ; Dimanche de 7h - 17h - Réservations
Possibilité : TRAITEUR - Livraisons à domicile, Mariages - Anniversaires

Formule : Entrée Plat ou Plat Dessert 13€ / Plat unique 10€
[À partir du 15 mai le restaurant est ouvert le soir]

1, av. Jules Ferry - 92240 MALAKOFF - Tél. : 01 42 53 59 47

**Objectif Minceur :
Le Réflexe Détox**

**1 Semaine
de Cure Drainante
Offerte !***

Soit 3 Soins :
1 Alphamins (Soin d'élimination)
+ 1 Drainage Physiologique
+ 1 Presso Esthétique

*Soit 3 soins offerts pour toute cure minceur d'un minimum
de 24 séances (soit de septembre à novembre)

01 47 36 52 20

67, avenue Jean Jaurès - 92140 LAMNAY
www.physiomins.com



Pompes Funèbres Générales

- Organisation complète d'obsèques
- Testament obsèques
- Prise en charge Mutuelle - Devis gratuit
- Monuments - Tous travaux de marbrerie
- Fleurs naturelles / artificielles - Articles funéraires
- Transfert vers funérarium (nuit et week-end)



25, rue Béranger (près de la Mairie)

01 46 56 82 22 - Philippe DARFEUILLE

N° Vert 0 800 11 10 10

7J/7 - 24h/24



venez découvrir

**les nouvelles collections
solaires et optiques**

1 paire achetée = 1 paire offerte

Les opticiens

COSMAS ©

"Notre opticien, il nous connaît bien..."



MALAKOFF : 75, avenue Pierre Larousse. 92240. Tél : 01 47 35 71 44

6 → ENFANCE

Projet scolaire : droits et devoirs des enfants.

7 → SANTÉ

Le CMS se refait une santé.

8 → SOCIÉTÉ

Planning familial : un "truc" pour les jeunes.

12 → SOCIÉTÉ

Les seniors posent des jalons pour l'avenir.

14 → OPINIONS

Tribune des groupes représentés au Conseil municipal.

15 → SOLIDARITÉ

Miguel Fuentes : irradié à 20 ans.

18 → À TRAVERS LA VILLE

Les rendez-vous de la MJQ Retraités : promenade en Champagne.

19 → ÉCONOMIE

Un lunetier bien luné. Les rendez-vous du commerce local.

20 → SPORTS

Une partie de pétanque ? Ça roule.

21 → IMAGES

22 → THÉÂTRE

Les rendez-vous du Théâtre 71. Le Magasin : la jeune fille, le désir et la mort.

25 → À TRAVERS LA VILLE

La fête de la ville. Livres : du Galet à la Pomme.

26 → EXPOSITIONS

Néop'Art : une galerie indépendante. Suzanne Petrovitch à la Maison des Arts.

28 → INFOS

Vie pratique et associative

MOT DU MAIRE

Malakoff, une ville dynamique



Dans notre ville, au fil de ce printemps, de nombreux chantiers se poursuivent, afin d'améliorer l'environnement et le cadre de vie, conformément aux engagements pris par la majorité municipale, en concertation avec la population.

Cette volonté constante s'est illustrée, récemment, avec les réaménagements, fort appréciés des riverains, du quartier Pierre-Valette, de la rue Gambetta et de la rue Guy-Môquet. La rénovation de la rue Béranger, dont la fin est prévue en juillet, devrait être suivie par celle de la rue Paul-Vaillant-Couturier, après consultation des riverains. Pour sa part, l'OPHLM poursuit d'importants travaux avec la réhabilitation de la Résidence des Fleurs, celle de la Plaine bientôt terminée et celle du 14, rue Hoche en cours.

Par ailleurs, dans un souci de rénovation du patrimoine ancien, une grosse opération de restructuration est, depuis ces derniers mois, à l'étude au 150, avenue Pierre-Brossolette. S'y ajoutent le chantier bien avancé de la future Maison de la vie associative et de la bourse du travail, dont l'inauguration est prévue pour la rentrée, et le lancement de la rénovation du Centre Municipal de Santé.

Tous ces exemples significatifs, non exhaustifs, traduisent indéniablement le dynamisme de notre ville, en perpétuelle évolution, accompagné d'un double souci, sans cesse réaffirmé, d'être toujours mieux en phase avec les attentes et les besoins des habitants de notre ville.

Avec l'arrivée du printemps, Malakoff retrouve toutes ses couleurs grâce aux multiples plantations et jardins qui parsèment notre ville. Les nombreuses initiatives prévues, comme la brocante ou la fête de la ville, avec le forum des associations, les 10 et 11 juin, seront autant d'occasions de rencontres conviviales auxquelles nous sommes très attachés. Bon printemps à tous.

Catherine Margaté,
Maire,

Conseillère générale des Hauts-de-Seine



4

Loisirs et éducation :

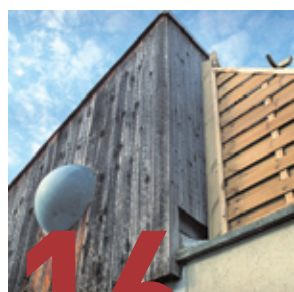
De 6 à 12 ans, l'apprentissage de la responsabilité dans les centres de loisirs élémentaires.



10

Au Centre social Prévert

Tout un inventaire d'activités pour pratiquer la poésie du "vivre ensemble".



16

Quand les façades changent.

Florilège et palette des dernières évolutions du bâti.

Malakoff infos e-mail : mairie@ville-malakoff.fr - Tél. : 01 47 46 75 00.

Journal municipal de la Ville de Malakoff. Directrice de publication : Josette Pappo - Directeur de la communication, rédacteur en chef : Pierre Veillé - Rédaction : Jacques Bénézit, Anne Bléger, Marie-Renée Lestoquoy, Lauriane Servat - Photos : Séverine, Antoine Bertaud, - Conception graphique : 21x29,7 - Maquette : Jacques Colon - Photocomposition, photogravure, montage et impression : LNI - Publicité : HSP 01 55 69 31 00.

Le numéro 202 paraîtra à partir du 20 juin 2006

Des loisirs à l'apprentissage

Loisirs et éducation. De six à douze ans, les centres de loisirs élémentaires accueillent les enfants, les mercredis et pendant les vacances. Ils leur proposent des activités ludiques, créatives et éducatives.

Les centres de loisirs élémentaires ont les mêmes objectifs que les centres maternels : offrir à tous les enfants l'accès aux loisirs et à la culture et développer leur autonomie. Naturellement, les activités évoluent pour s'adapter à leur tranche d'âge : entre 6 et 12 ans. Par exemple, la lecture et l'écriture sont désormais intégrées aux activités proposées. Dans la plupart des centres, le programme de la journée et les noms des participants aux différents groupes sont affichés dans le hall d'accueil. Une place de plus en plus grande est donnée à l'ouverture sur l'extérieur, à l'initiative, à la responsabilisation. Les enfants sont invités à faire des suggestions sur le fonctionnement du centre, sur le contenu du programme... Leur participation aux activités va de la préparation à la remise en place du matériel. Les animateurs délèguent même certaines tâches, sur la base du volontariat. C'est ainsi qu'à l'Aquarium, un petit groupe s'est proposé pour dresser des listes, faire l'appel, assurer l'affichage, répondre au téléphone, etc. Ce qui était, au départ, un jeu d'imitation est devenu une véritable prise en main d'une responsabilité. En contrepartie de la liberté de choix et d'initiative donnée aux enfants, il leur est demandé de se conformer à une charte permettant de vivre ensemble en bonne harmonie. En priorité : le respect des autres, d'où découle le respect de l'environnement et du matériel. En effet, si l'un et l'autre se dégradent, tout le monde en pâtît. Sont donc absolument interdits tous comportements violents et agressifs, qu'il s'agisse du langage ou des actes. Bien sûr, les animateurs doivent donner l'exemple. Si tous les centres ont des règles de vie communes et des activités similaires (sports, activités artistiques, menuiserie, jeux de société, etc.), chacun a ses "points forts".



Apprendre à faire les courses.

Du menu à la vaisselle

A l'Aquarium, l'atelier "cuisine" est bien rôdé. Un groupe d'enfants officie sous la direction d'un ou deux animateurs, selon le nombre. Première étape : discuter ensemble du menu, pour qu'il soit équilibré et plaise à tout le monde. Par exemple : une salade composée, des lasagnes et des glaces. Ensuite, le groupe fait les courses. Il faut lister les achats pour ne pas oublier un ingrédient essentiel, manœuvrer le chariot sans heurter les gens, apprendre les critères pour choisir la marchandise, ranger méthodiquement les achats dans le caddie aux caisses, de façon à ne pas gêner les gens derrière ni abîmer les choses fragiles. Au retour, chacun tient à assurer sa part dans la confection des plats : épluchage, coupage, assaisonnement ou cuisson. Reste à mettre la table et à savourer ensemble le repas. Certains n'apprécient pas telle ou telle saveur. Mais dans l'ensemble, ils sont fiers de leurs résultats et, pour finir, chacun lave, essuie et range son assiette et ses couverts.

Bien réussir une sauce, c'est tout un art.



Comme de vrais acteurs

Des stages sont régulièrement organisés à la Maison de l'Enfant. Pour les vacances de Pâques, deux groupes se sont initiés aux arts plastiques (peinture à l'huile et collages), un autre a monté un spectacle de théâtre en quinze jours. «Ils forment à présent une équipe, comme une véritable troupe.», explique Hervé, qui dirige les jeunes comédiens. «Ils ont appris à s'écouter les uns les autres, à se déplacer dans l'espace de la scène sans se gêner. En s'inspirant de films de Charlie Chaplin, ils

Avant de se lancer dans la création, bien observer la technique.



Les membres de la "troupe" apprennent à se placer, les uns par rapport aux autres.

ont réfléchi sur ce qui fait rire le public et sur la création de personnages. Ils ont choisi pour thème le cirque et ont inventé des numéros. Ils ont travaillé sur tous les aspects du spectacle : improvisation, mise en scène, lumières, sons, costumes, accessoires. Chaque soir, quand ils ont fini de jouer, comme de vrais acteurs, ils démontent eux-mêmes le décor. Et pour finir, ils joueront le spectacle devant un public : leurs parents et les autres centres de loisirs.»

de la responsabilité



Construire une cabane, c'est vivre une aventure et maîtriser de nombreuses techniques.

Aventure et nature

Le centre aéré de Saint-Pierre-du-Perray donne la priorité à la découverte de la nature et à des activités qui ont un parfum d'aventure. Des balades en forêt permettent d'étudier la flore, les traces d'animaux, le cycle des saisons. Il y a aussi un potager à entretenir. Un verger a été planté, il y a trois ans, et tous attendent avec impatience de pouvoir récolter des fruits pour une activité confiture. Toute l'année, les enfants peuvent construire des cabanes. A la belle saison, ils ont le choix entre la piscine, les poneys, les randonnées en VTT. A partir des vacances de printemps, les enfants peuvent passer une, deux ou trois nuits sur le centre, avec veillées au coin du feu et camping. Nouveautés : un appareil de projection vidéo et l'aménagement d'une salle informatique pour organiser des jeux en

réseau. Le 24 juin, des portes ouvertes permettront aux parents de découvrir ce centre qui dispose de tout le confort.

Un lieu de parole et d'ouverture

Le club préadolescents, qui accueille les 10/12 ans, met l'accent sur l'ouverture au monde et la discussion de sujets d'actualité. Quelques exemples. L'été 2002 était consacré à la culture de paix. Les enfants ont visité l'UNESCO et plusieurs musées et créé *Kids'Guernica 2*, une fresque pour dire non à la guerre. L'hiver dernier, la solidarité était à l'ordre du jour : ils ont fait une collecte pour la banque alimentaire des Restaurants du cœur. En 2004, le partenariat avec le Conseil général a permis de leur proposer une initiation à la danse, au conservatoire d'une part, à Dinard pour un stage d'été d'autre part. En outre, des rencontres avec le club ados permettent aux plus grands d'avoir un avant-goût des activités qu'ils pratiqueront l'année suivante.

Chaque enfant est responsable du bon entretien de sa monture.



Rencontres CLM et CLE

Le prochain trimestre, les enfants des Centres de Loisirs Maternels qui entreront en CP en septembre prochain sont invités à visiter les Centres de Loisirs Élémentaires correspondant à leurs secteurs, pour qu'ils s'habituent à leurs futurs centres. Par exemple, Gagarine les accueille quatre mercredis de suite en avril et mai. Dans le même esprit, une fête commune réunit les enfants des CLM et de Gagarine ainsi que leurs parents, au parc Salagnac, le 13 juin prochain.

→ À PROPOS

INSCRIPTIONS

Sur les centres ou à l'accueil Enfance (17, rue Raymond-Fassin). Même si l'enfant est inscrit pour les mercredis, il est indispensable de l'inscrire pour les vacances, aux dates fixées. L'enfant peut être inscrit en journée complète ou à la demi-journée, avec ou sans repas.

SECTORISATION

De 6 à 10 ans : Centre Youri-Gagarine (65, rue Hoche) pour les secteurs scolaires Paul-Bert, Henri-Barbusse et Paul-Langevin ; Maison de l'Enfant (10/12 av. Maurice-Thorez) pour les secteurs Jean-Jaurès, Guy-Môquet et Paul-Bert ; Aquarium (3, rue d'Hébécourt) pour les secteurs Jean-Jaurès, Georges-Cogniot et Fernand-Léger.

Centre aéré de Saint-Pierre-du-Perray pour tous les secteurs. Points d'accueil dans les écoles élémentaires Henri-Barbusse, Guy-Môquet et Georges-Cogniot.

De 10 à 12 ans : Club des préadolescents (13, av. Jules-Ferry) pour tous les secteurs.

ENCADREMENT

Dans chaque centre, un directeur et une équipe d'animateurs, diplômés ou en cours de formation, à raison d'un pour dix enfants.

FRÉQUENTATION (EN 2005)

33 956 journées-enfants (mercredis et vacances).

COÛT D'UNE JOURNÉE PAR ENFANT

32 €. Le maximum payé par une famille est de 11,53 €.

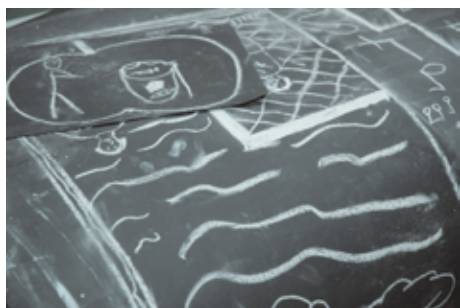
PARTICIPATION

Payée par les familles : 22 %. Par la CAF : 17 %. Par la Ville : 61 %.



PROJET SCOLAIRE

Les droits et devoirs des enfants



Chaque groupe a dessiné le message qu'il voulait transmettre.

A l'école Jean-Jaurès, les élèves de Madame Huguet (CM2) ont créé un bas-relief et un spectacle sur les droits et les devoirs des enfants.

«Nous avons réalisé ce projet avec l'aide du musée Rodin et du Théâtre 71, explique l'enseignante. Suzanna Lamberti et Elodie Colas nous ont guidés pour la sculpture et Chantal Roussel pour le spectacle. La Ville nous a accordé une subvention de 700 € et les services techniques ont mis en place le bas-relief et l'ont couvert d'une peinture protectrice. Je laisse la parole aux enfants pour raconter ces quatre mois de travail.»



«Notre sculpture s'appelle La Porte de la pensée à cause de Rodin. En haut de sa Porte de l'Enfer, il a mis le Penseur. Nous aussi, nous avons beaucoup pensé.»

Sur les traces de Rodin

«Nous nous sommes imprégnés de la façon dont Rodin a travaillé pour sa *Porte de l'Enfer*. Il a lu *La Divine comédie* de Dante et puis il a écrit et dessiné avant de sculpter. Nous avons lu la vie de Rodin et son journal. Nous avons visité son musée et sa maison où il y a plein de modelages et nous avons fait chacun un modelage en cire.»

Des droits et des devoirs

Nous avons remonté le temps pour comprendre l'histoire des droits. Pendant longtemps, les enfants n'allaient pas à l'école et on les faisait travailler dur. Il y a encore des pays où ça se passe ainsi. Et des pays, où des enfants sont heureux et d'autres pas. Nous avons choisi de représenter le droit à un nom, une nationalité et une famille, le droit à l'éducation, le droit à la santé et à l'alimentation. La classe s'est divisée en six groupes dont chacun a dessiné le message qu'il voulait transmettre. En face de chaque droit, nous avons mis un devoir, parce que les droits ne peuvent pas exister si on ne respecte pas les devoirs.

«Les enfants font deux rondes. Ceux qui sont heureux dialoguent avec ceux dont on ne respecte pas les droits.»



Le bas-relief

Suzanna et Elodie nous ont expliqué comment faire. Il y avait six plaques en bois avec du grillage dessus. On les a couvertes avec des chiffons trempés dans le plâtre et on a laissé sécher. On a dessiné les formes à la craie sur du carton, on les a découpées et on les a couvertes avec du plâtre et on a bien lissé. On a regardé notre porte finie. Elle était belle.

Le même cœur

«Ce que j'ai préféré, c'est le spectacle parce que c'était nos mots à nous, pas ceux des adultes. Chantal nous a fait écrire ce que c'est un enfant et comment il doit vivre. Avec tous nos textes, elle a fait le spectacle. Chacun raconte comment il vit et demande à l'autre "C'est comment chez toi ?" A la fin, on fait une ronde autour du monde, pour dire que tous les enfants ont le même cœur.»



Merci à Axelle, Cédric, Eddy, Emilie, Gaëlle, Georges, Hocine, Johnie, Jules, Laura, Livia, Louis-Cyrus, Luca, Mathilde, Nizar, Rayan, Romain, Sarah, Taha, Théo, Typhaine et William de nous avoir prêté leurs mots.

À partir du printemps 2006 et pour une durée de deux ans, le Centre Municipal de Santé sera entièrement rénové et restructuré. Pendant toute la durée des travaux, le centre restera ouvert au public ; certains services seront transférés dans des locaux temporaires.

Centre Municipal de Santé Maurice-Ténine

Le CMS se refait une santé.



Créé en 1939, agrandi en 1985, le Centre Municipal de Santé Maurice-Ténine s'apprête à vivre une nouvelle jeunesse. À partir de mai 2006 et pour une durée de deux ans, des travaux de rénovation et de restructuration seront entrepris dans l'ensemble des locaux. But de l'opération : donner plus de cohérence, d'accessibilité et d'espace aux services, pour un centre adapté à tous. Des modifications importantes sont prévues et les travaux vont quelque peu bouleverser les habitudes, tant pour les usagers que pour le personnel.

Continuité du fonctionnement

Le projet architectural comporte la restructuration des services et l'extension du centre sur le bâtiment de la rue Louis-Blanc (ancien Centre de Protection Maternelle Infantile). Un étage sera ajouté à ce bâtiment pour y loger le laboratoire de biologie médicale. Des aménagements intérieurs et extérieurs sont programmés. Le bâtiment sera mis aux normes les plus récentes en matière d'incendie, de sécurité et d'accès aux personnes à mobilité réduite. Une meilleure ventilation pendant l'été et des économies de chauffage durant les mois d'hiver seront également recherchées.

Consciente de l'importance du centre de santé pour la population, la municipalité a souhaité que les soins puissent continuer à être assurés.

Les travaux se dérouleront donc en site occupé, en plusieurs phases, ce qui permettra de laisser une partie des locaux en fonctionnement. Il faudra deux ans pour que le CMS soit transformé. Les travaux seront menés en trois phases, obligeant certains services à déménager. Les informations sur les services transférés sont communiquées par voie d'affichage et par les plaquettes disponibles dans le centre.

Un centre plus moderne, mieux adapté

Au terme de ces travaux, l'ensemble du centre de santé sera restructuré et réorganisé. Les services seront alors regroupés en entités, permettant une meilleure identification par le public. Le laboratoire de biologie médicale vous accueillera dans ses nouveaux locaux, rue Louis-Blanc. L'accueil et les prélèvements auront lieu au rez-de-chaussée. Le service médecine, situé au 1^{er} étage, et le service dentaire du 2^{ème} étage vous réserveront des espaces d'accueil plus confidentiels. Le service radiologie bénéficiera de locaux réaménagés, refaits à neuf, équipés des dernières techniques en matière de radiologie. Une salle d'ostéodensitométrie sera ouverte. Les salles de soins et d'urgences resteront à proximité de l'entrée principale, au rez-de-chaussée. L'accès aux pompiers et aux ambulanciers sera facilité. Enfin, l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite sera renforcée dans tous les secteurs du bâtiment, les circulations seront plus larges de façon à permettre des déplacements plus aisés. Au terme de ces travaux, votre centre vous accueillera dans des locaux mieux adaptés, plus modernes, pour le plus grand confort de tous.



Bon à savoir

Certains services du Centre municipal de santé seront transférés pendant toute la durée des travaux.

Les consultations suivantes seront assurées dans une antenne provisoire, au 45, rue Pierre-Larousse : Docteur Limousin (médecin généraliste et médecin directeur), Docteurs Texier et Dancygier (rhumatologues), Docteurs Houmard et Segas (dermatologues), Docteur Timouis (phlébologue), Docteur D'Acremont (urologue), Docteur Vanderstigel (gastroentérologue), Docteur Denis de Montalembert et Quint (ophtalmologues), Docteur Klingler (psychiatre), Docteur Cohen-Jonathan (allergologue) et M. Vincent Cousin (kinésithérapeute).

Les consultations de phlébologie du Docteur Madiou et les consultations de psychiatrie du Docteur Hammad seront transférées dans les locaux du Centre Henri-Barbusse, rond-point Gagarine, 74, rue Jules-Guesde à Malakoff (Tél : 01.46.44.07.38).

Le Planning familial : un “tr

Cinquante ans après la création de l’association nationale du Planning familial, ce lieu d’écoute et de soins se révèle plus nécessaire que jamais. Avec ses consultations anonymes et gratuites, le Centre de planification et d’éducation familiale permet à toutes et à tous d’avoir accès à la prévention, à la contraception et de s’informer sur les questions les plus diverses.



« Au planning familial, on parle de contraception, d’IVG, d’infections sexuellement transmissibles mais aussi de difficultés relationnelles. »

P our s’informer et trouver des solutions en matière de contraception, de sexualité, de relations familiales, etc., il existe, à Malakoff, depuis 1967, un lieu d’écoute et de conseil, ouvert à toutes et à tous. Au sein du Centre Municipal de santé Maurice-Ténine et du centre médical Henri-Barbusse, le Planning familial permet aux mineurs comme aux majeurs de bénéficier de consultations, gratuites et anonymes, auprès d’une conseillère-psychologue et de gynécologues. On y parle de contraception, d’interruption volontaire de grossesse (IVG), d’infections sexuellement transmissibles, mais aussi de violences conjugales et de difficultés relationnelles. L’équipe prescrit des tests de grossesse, des bilans HIV (virus du Sida), des examens gynécologiques... et assure également les entretiens pré-IVG. « Pour les patients, le premier pas est facilité par la présence de la conseillère-psychologue et par un travail en amont très important. », souligne Anne Lesbet,

gynécologue. Les jeunes ne souhaitant pas prévenir leurs parents sont rassurés par un accès anonyme. Quant à la gratuité des actes, elle garantit un accès aux soins et à la prévention, en cas de couverture maladie insuffisante. Les trois permanentes reçoivent une majorité de jeunes femmes, parfois des couples et des groupes de jeunes filles. « Trop souvent, les mineures ne viennent, malheureusement, nous parler de contraception qu’après une première prise de risque. », regrette la psychologue Hélène Donzé. En matière de prévention, il reste en effet beaucoup à faire.

Prévention et contraception

À l’occasion du cinquantième anniversaire de l’association nationale du Planning familial, on constate que les priorités sont toujours les mêmes. « L’accès à la contraception est notre préoccupation majeure, explique la gynécologue Catherine Roux. Et la bataille est loin d’être gagnée. » Certes, la contraception gagne du terrain, notamment auprès des femmes d’autres cultures, mais un long travail de prévention doit être mené. Selon l’équipe



La psychologue mène les entretiens pré-IVG, obligatoires pour les mineures.

uc” pour les jeunes



L'équipe du planning aide chaque patiente à choisir le mode de contraception qui lui convient.

du Planning familial, les jeunes ont souvent l'impression de tout savoir alors qu'ils ont beaucoup d'idées reçues. Et de trop nombreuses mineures ont des conduites à risque. D'où l'intérêt du travail de coordination mené avec les infirmières scolaires et des interventions de la psychologue auprès des élèves de quatrième. Cette présence adulte est d'autant plus précieuse que la sexualité reste tabou dans de nombreuses familles. Plus de trente ans après les lois Neuwirth et Veil, légalisant la contraception et l'IVG, rien n'est acquis. «De nouveaux problèmes apparaissent, avec notamment l'influence sournoise de la précarité. Horaires de travail variables, soucis financiers, absence de mutuelle...», il devient difficile pour certaines femmes de prendre des rendez-vous médicaux», déplore Claudine Thomas, membre de l'association Femmes solidaires. Structure de proximité, lieu d'écoute, le Planning familial reste en permanence accessible à celles et ceux qui en ont le plus besoin.

Soins pour tous les maux

Depuis les années 60, les missions du Planning familial se sont diversifiées. Les patients peuvent ainsi y trouver des informations sur les infections

sexuellement transmissibles (IST) comme le Sida, dont l'épidémie progresse encore. La psychologue Hélène Donzé regrette que la prévention contre les IST ne soit «pas une priorité pour les collégiens, qui ne se sentent pas concernés». Pour les sensibiliser à la prévention, elle participe à la journée Info Sida. Parmi les autres missions du Planning familial, les problèmes de violence conjugale sont de mieux en mieux pris en compte. «Il devient plus facile de parler et d'agir face à cette violence. Ces problèmes demandent un investissement énorme en temps et en énergie. Heureusement, on est plusieurs pour y faire face.», remarque Catherine Roux. Lieu de parole, le Planning permet à chacun de confier



Les consultations gynécologiques sont gratuites pour les mineures et les majeures sans couverture maladie.

ses soucis et de mieux gérer sa vie au quotidien. Les couples viennent parler de leurs problèmes relationnels ; les parents demandent conseil pour l'éducation de leurs enfants. «Notre grand regret est de voir que les hommes ne viennent pas : ils ont souvent de fausses informations et une absence de repères.», déplore la gynécologue Anne Lesbet. Se réjouissant de la volonté municipale, à Malakoff, de maintenir le Planning ouvert, elle insiste sur l'importance de cette structure : «Elle touche une population qui ne viendrait pas dans un cabinet médical privé.»

→ RENSEIGNEMENTS

Lieu d'accueil et d'écoute, le Planning familial permet de s'informer sur la sexualité, la contraception, l'IVG (interruption volontaire de grossesse), les IST (infections sexuellement transmissibles), les relations conjugales et familiales...

À SAVOIR : Les consultations, gratuites et anonymes pour les mineurs, se font sur rendez-vous. Toutefois, en cas d'urgence ou de simple besoin d'information, vous pourrez trouver aide et conseils sur place, auprès de la psychologue et des gynécologues.

CENTRE MUNICIPAL DE SANTÉ MAURICE-TÉNINE

74, avenue Pierre-Larousse.

Tél. : 01 41 17 43 50.

Consultations de la psychologue-conseillère familiale et conjugale :

mardi de 9 h à 12 h et de 16 h à 19 h,

vendredi de 9 h à 12 h.

Consultations de gynécologie :

lundi de 8 h 30 à 12 h,

mardi de 8 h 30 à 12 h et de 15 h 30 à 18 h 30,

vendredi de 9 h à 12 h.

CENTRE MÉDICAL HENRI-BARBUSSE

7, rue Jules-Guesde.

Tél. : 01 46 44 07 38.

Consultations de la psychologue-conseillère familiale et conjugale :

mercredi de 14 h 30 à 17 h 30,

jeudi de 9 h à 12 h.

Consultations de gynécologie :

mercredi de 14 h à 18 h,

jeudi de 9 h à 12 h.

Pour en savoir plus : www.planning-familial.org

DATES REPÈRES

1956 Création de l'association Maternité heureuse, futur Mouvement Français pour le Planning familial.

1967 La loi Neuwirth légalise la contraception en autorisant la pilule contraceptive.

17 janvier 1975 La loi Veil sur l'IVG (interruption volontaire de grossesse) autorise l'avortement sous certaines conditions.

1982 Remboursement de l'IVG par la Sécurité sociale.

1999 La pilule du lendemain est en vente libre dans les pharmacies.

4 juillet 2001 L'IVG est autorisée jusqu'à 12 semaines de grossesse et l'obligation d'autorisation parentale pour les mineures est supprimée.

2004 L'avortement "en ville", pratiqué par les médecins dans leurs cabinets, est autorisé.

Centre social Jacques-Prévert

Depuis 1985, le Centre social Jacques Prévert ouvre grand ses portes aux habitants de Malakoff et d'ailleurs. À travers ses activités et services pour tous, c'est un lieu de vie où mixité sociale rime avec convivialité. Visite-découverte du centre Prévert, à la rencontre de ceux qui le font vivre.



« Ici, c'est un peu ma maison », confie Tawes, une fillette de CE2 venue faire ses devoirs au Centre social Jacques-Prévert. Comme ses

nombreux petits camarades, elle participe régulièrement aux activités proposées par ce centre situé au nord de Malakoff. Les adultes savent qu'ils peuvent y trouver de nombreux cours et ateliers pour leurs loisirs et également un soutien pour leur vie quotidienne. « À l'ouverture de la structure en 1985, il s'agissait surtout d'un centre social pour la population immigrée, raconte la directrice Jeannine Deketelaere. Aujourd'hui, on accueille un public varié ; c'est un lieu de proximité et de mixité sociale que les gens doivent s'approprier. » En 2005-2006, 180 familles se sont inscrites, ce qui représente 565 adhérents. Ils ont accès aux activités les plus variées : atelier dessin, cours de français, cours de gymnastique, atelier couture, formations informatique, cours de guitare... Selon leurs besoins, ils peuvent aussi trouver aide et conseils auprès de l'assistante sociale, de l'écrivain

public, du conseiller juridique ou du CICAS (Centre d'information sur les régimes de retraite). Le centre Prévert gère enfin une dizaine de jardins familiaux, situés près du stade nautique. Avec l'arrivée des beaux jours, sorties et week-ends sont également au programme.

Plus que tout, le centre social est un lieu de rencontre, où les fêtes, repas et sorties rassemblent régulièrement les adhérents des différents ateliers. « Notre équipe favorise les activités communes qui créent du lien entre les gens, explique Jeannine Deketelaere. Le centre est devenu un lieu de rassemblement dans le quartier ; dès qu'on arrive, les fenêtres s'ouvrent pour demander le programme de la journée. » L'équipe, composée de quatre permanents, d'une dizaine de vacataires et d'une vingtaine de bénévoles, est pour beaucoup dans l'atmosphère chaleureuse des lieux.

Avancer ensemble

Dans la grande salle du sous-sol, Katia, étudiante en psychologie, et Éliane, retraitée bénévole, se plongent dans les cahiers d'école, avec les enfants venus faire leurs devoirs. Grâce à leur patience et

« C'est un lieu de proximité et de mixité sociale que les gens doivent s'approprier. »

Jeannine Deketelaere,
directrice du centre social



Lors de la fête des vingt ans du centre, Jeannine Deketelaere présente les membres de l'équipe d'encadrement.



Jour de labour aux jardins familiaux.

: la poésie du vivre-ensemble



Cours de français : premier pas vers l'autonomie sociale et professionnelle.

à leur bonne humeur, les multiplications et la lecture se font en douceur. Wissam, Tawes et Bilel, élèves de l'école élémentaire, se sentent ici chez eux : «Ma mère a trop de choses à faire ; ici, on peut m'aider – C'est plus tranquille qu'à la maison – Il n'y a pas les frères et sœurs pour m'embêter.» Katia, vacataire depuis quatre ans, souligne l'importance de ce cadre intergénérationnel qui apprend aux enfants ce qu'est la solidarité. «C'est aussi un espace de détente où les plus jeunes peuvent raconter les soucis de la journée.», ajoute-t-elle.

On retrouve la même ambiance, studieuse et détendue à la fois, dans les cours de français et d'alphabétisation. Destinée aux femmes étrangères, cette activité comprend 6 heures de cours par semaine, premiers pas vers l'autonomie sociale et professionnelle. Élève du niveau supérieur, Bushra parle avec enthousiasme de cet apprentissage qui a changé sa vie : «Quand je suis arrivée du Pakistan, j'avais peur de sortir de la maison. En apprenant le français, j'ai voulu me montrer capable de quelque chose. Aujourd'hui, j'adore sortir pour bavarder et c'est moi qui encadre l'atelier couture du centre social.» Une belle réussite pour cette femme comme pour ses 45 camarades, venus des quatre coins de la planète : Tunisie, Espagne, Guinée, Sri Lanka, Russie... Leur professeur, Hadiza, discute avec elles de sujets d'actualité, leur donne les outils pour pouvoir comprendre la culture du pays et être autonomes au quotidien. «Ici, c'est comme une soupe. Les femmes peuvent parler entre elles de leurs

problèmes.», ajoute-t-elle. Et les échanges se poursuivent lors de repas communs, où chacune apporte un plat typique de son pays.

Échange d'expériences

La convivialité est au cœur de toutes les activités du centre Prévert. Dans l'atelier dessin, les adhérents se souviennent avec plaisir de leur escapade à Barbizon, sur les traces de la fameuse école de peinture. Circulant parmi eux, Vincent, le professeur, leur donne quelques précieux conseils. Pour leurs créations personnelles, les artistes en herbe ont le

Inventaire :
565 adhérents,
20 bénévoles,
10 vacataires,
3 ateliers dessin,
1 atelier couture,
10 jardins,
3 cours de français...

choix entre les sujets les plus variés et les techniques les plus diverses : pastel, huile, gouache... «J'aime venir ici : c'est calme, et puis je ne pourrais pas dessiner toute seule chez moi.», explique Léa, concentrée sur sa peinture d'une femme africaine en boubou multicolore. Un peu plus loin, Annie observe la lumière pour dessiner au pastel le drapé blanc exposé dans la salle : «Grâce au professeur, on progresse plus vite ; on reprend courage après ses explications.» Du dessin à la musique, de la couture au jardinage, les adhérents partagent leurs expériences tout au long de l'année, lors de rendez-vous conviviaux. «Malgré les salles dispersées, les activités ne sont pas cloisonnées ; c'est tout l'intérêt de ce centre.», insiste le professeur de dessin. Ouvert aux habitants de tous âges et de

Renseignements- inscriptions

Centre social Jacques Prévert

9, rue Jacques Prévert.

Tél. : 01 42 53 82 62.

Horaires d'ouverture :

Lundi, mardi, jeudi, vendredi : 9 h-12 h, 13 h 30-19 h 30.

Mercredi : 9 h-12 h, 13 h 30-17 h 30.

L'adhésion annuelle et familiale donne accès à toutes les activités.

Tarifs : de 10,70 € à 46 €.

tous horizons, le centre Prévert fonctionne pleinement grâce à l'implication de tous et à l'attachement des adhérents pour cet espace du «vivre ensemble». Ainsi, l'an prochain, c'est une ancienne élève du cours de français qui animera le nouveau cours d'espagnol. Une jolie prise de relais, riche de sens pour ce lieu de rencontre et de partage.



Tous les talents s'expriment pour l'atelier dessin.

ACTIVITÉS 2006

Activités enfants : aide aux devoirs, animations 6-12 ans, cours de guitare, atelier dessin.

Activités adultes : cours de français et d'alphabétisation, atelier couture, cours de gymnastique, cours de guitare, atelier dessin, cours d'espagnol.

Espace multimédia (atelier libre et formations bureautique et Internet).

Jardins familiaux

Sorties et week-end familiaux

Permanences : assistante sociale, écrivain public, conseil juridique, CICAS (Centre d'information et de coordination de l'action sociale des régimes de retraite).

Les seniors posent des jalons

Lors du Forum des seniors, les habitants étaient invités à débattre de différents thèmes liés à leur vie quotidienne. Bilan de deux journées de réflexion et d'échange autour du "bien-vieillir".



Les 21 et 22 mars derniers, les habitants de 60 ans et plus étaient invités à participer au Forum des seniors, en présence de spécialistes, d'élus, de responsables des services de la mairie et du CCAS. L'objectif de cette rencontre, tel que l'a rappelé Catherine Margaté, était de "mener une réflexion pour aboutir à des adaptations et être mieux en phase avec les attentes des seniors". Le sociologue Eric Donfu a ouvert le débat en évoquant les débuts d'un "papy-boom" marqué par l'allongement de la durée de la vie, l'amélioration de la santé, les changements au sein de la famille (avec le nouveau rôle des grands-parents), la diversité des modes de vie... Dans ce contexte général, il a rappelé la diversité des attentes, suivant les tranches d'âge et les situations sociales. La retraite, si elle ouvre souvent les portes d'une nouvelle vie et d'un certain épanouissement personnel, peut aussi être perçue de manière plus négative lorsqu'elle est synonyme de revenus insuffisants. La solidarité entre

générations, à travers services quotidiens et aides économiques, révèle alors toute son importance. Pour une meilleure qualité de vie, la nécessité de la prévention des maladies et d'une meilleure prise en charge de la dépendance a aussi été évoquée.

Une préoccupation : l'accessibilité

L'ensemble des ateliers organisés lors du forum a abordé les diverses problématiques que rencontrent les seniors dans leur vie quotidienne, que ce soit par rapport aux transports ou déplacements dans la ville, à l'habitat, à la santé ou même aux loisirs. Les participants ont essentiellement formulé les difficultés qu'ils vivent au jour le jour. Face à eux, les intervenants institutionnels, associatifs et municipaux ont apporté des éléments de réponse aux différentes questions. Les principales remarques des seniors portaient sur les différentes facettes de l'accessibilité : aux transports, au logement, à la culture et aux loisirs, à la santé et à la prévention. Lors du premier atelier, ils ont insisté sur le besoin de moyens de transport adaptés à leur mobilité réduite (comme l'Hirondelle). En effet, les trois quarts des

« Par leur réflexion, les seniors vont permettre une intervention mieux appropriée, notamment au niveau du futur schéma gérontologique. »

Catherine Margaté



Les intervenants, de gauche à droite : Henri Masches, directeur général d'Isatis, Eric Donfu, sociologue, Catherine Margaté,

Françoise Guillois, maire adjointe aux affaires sociales, et Patricia Lefebvre, directrice générale adjointe.

s pour l'avenir



Les seniors étaient nombreux pour écouter les résultats de l'enquête menée par Isatis.

retraités les utilisent pour se déplacer dans la ville et souhaitent que l'information sur les horaires et les dessertes circule amplement. L'accès au logement et à l'habitat est aussi, pour eux, une préoccupation fondamentale. Un représentant du PACTARIM les a rassurés concernant la mise en place de dispositifs destinés à leur permettre de rester dans leur logement : suppression des baignoires, barres d'appui installées dans les salles de bain, accessibilité des parties communes, etc.

Le débat est ouvert

Dans le domaine de la culture et des loisirs, on a insisté sur l'importance de la vie associative pour lutter contre l'individualisme et l'isolement, qui touche 20 % des seniors. La baisse du pouvoir d'achat, le manque de transports en soirée ou les tarifs parfois élevés ont été décrits comme des freins aux activités culturelles. Parmi les idées à privilégier : développer les relations inter générations, les échanges de savoirs, la diversification des activités... Enfin, en matière de santé, les associations (SIAD, Association France Alzheimer, etc.) ont insisté sur le rôle fondamental de la prévention. Participer à des ateliers mémoire et à des ateliers équilibre, pour prévenir la maladie d'Alzheimer, d'une part, et les chutes, d'autre part, est essentiel pour "bien vieillir". Pour clore les ateliers, des réflexions et débats se sont improvisés : «Qui financera nos retraites dans

quelques années ?», «On doit continuer à se battre pour la Sécurité sociale !», «La solidarité entre générations doit perdurer», «Le droit de chacun à la dignité est-il garanti, aujourd'hui ?», «Les maisons de retraites : réservées aux riches ?»... Ces questions restent ponctuées d'un grand point d'interrogation.

Des seniors participatifs

Pour la clôture de ces deux journées riches de débat, Madame le Maire s'est adressée à une assemblée de seniors "assidus, actifs et participatifs", qui, par leur réflexion, "vont permettre une intervention mieux appropriée, notamment au niveau du futur schéma gérontologique". La prévention du mauvais vieillissement devra figurer au cœur de l'espace public, de l'habitat comme de la vie sociale. «Il fait bon vivre à Malakoff, où beaucoup de choses existent pour les retraités, mais il reste beaucoup à faire.», remarque une participante. «Ce forum était dynamique et enrichissant ; les gens ont pu bien exprimer leurs préoccupations.», se réjouissent Gisèle et Denise, deux autres participantes. Elles constatent une évolution chez les seniors : «Leurs aspirations sont plus modernes, ouvertes sur l'avenir ; on n'est plus dans l'esprit de regarder en arrière.» Profiter du moment présent, c'est aussi ce qu'ont fait les participants du forum, à travers des repas conviviaux, semble-t-il bien appréciés...

{ Aménagements

Travaux d'éclairage

Tout s'éclaire bientôt rue Victor-Hugo et rue Ernest-Renan ! De début mai à fin juin, le réseau d'éclairage public de ces deux voies sera entièrement rénové. Le stationnement est interdit de chaque côté des deux rues, durant toute la durée des travaux. La circulation sera ponctuellement interdite.

Lumière sur la D 906 !

La route départementale 906, du côté Malakoff comme du côté Montrouge, bénéficiera bientôt de la rénovation de l'éclairage public. Cette opération, menée par le Département des Hauts-de-Seine, concerne le tronçon situé entre les boulevards Camélinat et Adolphe-Pinard. Les travaux, commencés début mai, dureront environ quatre mois. Le stationnement sera ponctuellement interdit.

Nouvel arrêt pour l'Hirondelle

L'Hirondelle bénéficie d'un nouvel arrêt, à l'intersection des rues Victor-Hugo et Gambetta. L'aménagement d'une plateforme permet un meilleur accès à cette navette destinée aux seniors et aux personnes à mobilité réduite.



Quelques chiffres

Le mardi 21 mars, 120 personnes ont assisté à l'ouverture des travaux du Forum des seniors. Nombre de participants par atelier : Atelier A «Usage de la ville. Se déplacer dans la ville» : 69 participants. Atelier B : «Habitat. Bien vivre dans son logement» : 70. Atelier C : «Santé. Prévenir et accompagner» : 92. Atelier D : «Être acteur et actrice dans sa ville. Vie culturelle et sociale.» : 96. La clôture du Forum, le 22 mars, a rassemblé 180 participants.

PAGE OUVERTE À L'EXPRESSION DES GROUPES DU CONSEIL MUNICIPAL

Les textes publiés dans cette page *Opinions* engagent la seule responsabilité de leurs auteurs

Majorité municipale, élus communistes et républicains

Bougeons avec la jeunesse !

Il a fallu des centaines de manifestations dans tout le pays et des millions de manifestants pour que le Gouvernement cède à l'exigence de la jeunesse, des salariés, des organisations syndicales et étudiantes pour que le CPE, Contrat Première Embauche, soit abandonné. C'est une grande victoire populaire ! Elle est le résultat de la force exceptionnelle du mouvement engagé sur l'unité entre les lycéens, les étudiants et les salariés dans leurs organisations syndicales, avec le soutien des partis de gauche et de l'immense majorité de notre peuple. C'est la précarisation généralisée qui est en échec. Au cœur de toutes les logiques libéra-

les, le CPE était l'instrument et le symbole de la volonté de précariser tout le monde du travail, de casser le code du travail et d'installer l'insécurité pour tous au cœur de la société française.

Comme la victoire du 29 mai, il y a un an, celle que le mouvement populaire vient d'arracher manifeste l'exigence de rompre avec cette politique ultra-libérale.

Comment s'étonner de l'explosion de colère des jeunes qui se retrouvent fragilisés et précarisés par cette politique "sauvageonne" du Gouvernement actuel, alors que l'insécurité de l'avenir est le mal principal fait à cette jeunesse !

D'autres réponses sont nécessaires : la sécurisation du parcours de vie face à la précarisation, la formation face au chômage, la prévention face à la répression, l'être humain face au profit financier, l'intérêt général face à la mise en concurrence.

Pour relever ce défi, les élus Communistes et Républicains prendront toute leur place aux côtés de tous ceux qui veulent construire une autre politique répondant aux revendications et aux espoirs de notre peuple et, notamment, de la jeunesse.

> *Dominique Cardot*
Maire-adjoint
Président du groupe des élus Communistes et Républicains

Majorité municipale, élus socialistes

Le logement : un droit à conquérir

Le logement doit faire partie des priorités urgentes d'un gouvernement de gauche. La difficulté à trouver un logement ne concerne pas seulement les exclus, les chômeurs ou les salariés à bas revenus. Même les détenteurs d'un emploi stable et rémunéré au-dessus du SMIC ont du mal à se loger. Plus de 3 millions de nos concitoyens sont aujourd'hui très mal logés. Plus de 5 millions vivent dans des situations de logement fragiles et 1,3 millions de ménages sont inscrits comme demandeurs d'un toit auprès d'un organisme de logement social. L'inflation des loyers et l'envolée des prix à l'achat font peser de plus en plus lourdement les dépenses liées au logement dans le budget des familles, y compris des classes moyennes. Il n'est pas rare qu'un ménage consacre 40 % de ses revenus à se loger. Il manque aujourd'hui 900 000 logements économiquement accessibles. Sur les 400 000 constructions

nouvelles réalisés en 2005, près de 85 % sont inaccessibles aux deux tiers des ménages, compte tenu de leur coût !

Dans le projet socialiste qui est en cours de discussion, nous proposons les solutions afin d'améliorer la situation :

- Un "bouclier" logement pour les couches modestes et moyennes. Les ménages locataires ne devraient pas consacrer plus de 25 % de leurs revenus à se loger,

- Le contrat de sécurisation des bailleurs et des locataires : le but est de favoriser l'accès et le maintien des ménages les plus défavorisés, tant dans le parc public que dans le parc privé, par un système de garantie mutualisé des risques locatifs,

- Pour améliorer la mixité sociale, une application ferme de la loi dite "SRU" (solidarité et renouvellement urbain) votée sous le Gouvernement Jospin : le quota de 20 % de logements sociaux. Il convient de

débattre sur le renforcement des sanctions pour en rendre vraiment effective la mise en œuvre,

- Le socle indispensable pour permettre une véritable politique du logement décent est la disponibilité des terrains à des prix raisonnables par la création d'établissements publics fonciers régionaux qui seront dotés de moyens financiers importants par le prélèvement d'une taxe sur les plus-values réalisées par les spéculateurs.

Le Parti Socialiste de Malakoff s'inscrit pleinement dans l'élaboration du projet socialiste pour l'élection présidentielle. Nous vous invitons, comme certains d'entre vous l'ont fait, à venir discuter de nos propositions, le samedi matin de 10 à 12 h, au 42, avenue Pierre-Larousse.

> *Antonio Oliveira*
Conseiller Municipal
Blog : psmalakoff.net

Opposition municipale, groupe des élus soutenus par l'UDF, UMP, RPF, MPF

Trou de mémoire... avez-vous dit !

Il est parfois des articles qui dérangent plus que d'autres, mais comme il n'y a que la vérité qui blesse dit-on, alors merci M. Hurpeau de confirmer que depuis des mois je consacre principalement mes interventions aux problèmes de nos cités et en particulier au 150 P Brossolette. Vous ne pouvez pas en dire autant !

Autre cité dégradée, le 210 P Brossolette qui devrait connaître une réhabilitation. Il était temps ! Soyez certain que nous serons très attentifs à la réalisation des futurs travaux et aux augmentations de charges ou de loyers qui peuvent en découler...

Le rapport de la commission du Conseil Général n° 06.165 CP du 6 mars 2006 a officiellement entériné la transformation de l'ancienne gendarmerie de Malakoff, en 12 logements HLM de

l'Office départemental et NON 8 comme cela fut faussement annoncé dans le Malakoff Infos du mois dernier. L'amnésie frapperait-elle certains responsables de la Mairie ?

La réunion de concertation sur l'aménagement de la rue Béranger ne fut qu'un simulacre de démocratie, puisque le projet de la mairie était déjà bouclé. Compte tenu de la décision d'instaurer une voie de 5,50 m de largeur, un sens unique pouvait être envisagé, mais la mairie avait déjà capitulé devant l'avis défavorable de la RATP. Les élus ont-ils encore voix au chapitre ?

En outre, le stationnement de la rue devant être supprimé, il était largement préférable de construire un grand parking souterrain sous la place du 11 novembre avant d'envisager l'aménagement de la rue Béranger. Par ailleurs, les nécessaires aires de livraisons prévues sur la voie de circu-

lation ne faciliteront pas le croisement des bus ! Comme d'habitude, les travaux sont réalisés à minima. Un grand projet d'ensemble de rues piétonnes et semi-piétonnes pouvait se concevoir avec le rue Pierre Larousse. Comme nous l'avions proposé, la construction de logements sur l'ensemble du périmètre en évitant les 5000 m2 de bureaux en centre ville aurait permis de dynamiser le cœur de la cité.

L'immobilisme et le conservatisme frappent décidément Malakoff, encore une occasion de manquée pour les commerçants et les riverains.

> *Thierry Guilmart*
Conseiller Municipal
109, rue Guy Moquet tous les jeudis 18h30
06.86.26.04.11
Email : guilmart.thierry@gmail.com



Miguel Fuentes

Irradié à vingt ans

Miguel a vingt ans. Originaire de la campagne, il a trouvé un travail de soudeur dans une entreprise de Conception, au sud du Chili. Jusqu'à ce jour de décembre où il ramasse, dans un couloir, un cylindre de métal brillant qu'il prend pour un stylo ; sans savoir qu'il s'agit d'une pièce irradiée, perdue par une entreprise sous-traitante, et provenant d'un appareil de radiographie de soudures. Il le met dans sa poche arrière, le prend à la main, le montre. Personne n'identifie l'objet, ni le danger qu'il représente. Toutes les parties de son corps en contact commencent à le brûler. Il porte la main à son visage qui se met à gonfler de manière spectaculaire. A son arrivée à l'hôpital, il est pris de vertiges et de vomissements. Devant la violence des symptômes, il est transféré à Santiago, où les médecins concluent à une irradiation. En fonction d'accords internationaux pour les victimes d'irradiations, il est envoyé en France, à l'hôpital Percy, reconnu dans le monde entier pour la prise en charge des brûlures radiologiques.

Un élan de solidarité

Miguel découvre alors l'origine de son mal, en même temps que le mot : la terrifiante réalité de la radioactivité.



Il s'appelle Miguel et son aventure a fait les titres de la presse, le plus souvent dans les pages médicales. Mais Miguel n'est pas "un cas médical". Son histoire et sa souffrance méritent d'être rappelées, tant elles sont fécondes de réflexions pour chacun de nous.

De très profondes brûlures sur trois doigts de la main gauche, une douleur atroce et l'absence de traitement applicable laissent présager l'amputation. Dans le même temps, par l'entremise des syndicats chiliens, de la Fédération Syndicale Mondiale et du syndicat de la métallurgie, ici, à Malakoff, va naître et se développer une chaîne de solidarité. Les membres de la communauté chilienne la relaient pour lui venir en aide, l'accompagner dans ses démarches, le



soutenir dans ses actions en justice. Les responsables de l'hôpital tentent alors une première médicale, jamais expérimentée sur l'homme. Des cellules souches de moelle osseuse sont prélevées au niveau du bassin. Mises en culture pendant un mois, elles

Le droit de savoir

Interrogé sur l'avancée scientifique et technique dont il a bénéficié, Miguel déclare : « Je n'en pense rien, je n'aurais jamais dû me trouver là ». Terriblement marqué dans sa chair, avec un cratère qui laisse le nerf sciatique à vif et dont la guérison est plus qu'improbable, Miguel ne vit pas un conte pour miraculé, mais un mauvais rêve, dans lequel la technologie joue le rôle principal. Miguel est, aujourd'hui, partagé entre son désir de rester en France pour consolider ses chances de guérison, son envie de rentrer auprès des siens, en principe à la fin mai, et son angoisse devant un avenir plein de questions. Sur son travail, lui qui pensait monter un atelier de soudure ; sur sa santé, sa possibilité, désormais, d'avoir des enfants et de construire une famille. Miguel réalise encore à peine ce parcours d'à peine quelques mois. La seule certitude dont il fasse état, c'est le rôle positif des témoignages de solidarité. « Cela m'a permis de téléphoner chez moi, d'avoir accès à la télévision, de faire venir ma famille, de me payer des lunettes. La solidarité m'a donné de la force et l'envie de me battre. J'ai

«La solidarité m'a donné de la force et l'envie de me battre.»

sont ensuite réinjectées, avec une greffe de peau, sur les doigts brûlés. Le traitement a nécessité huit opérations. La peau a repoussé ; la main est sauvée, même si les récurrences restent possibles. Mais la vraie question est : que devient Miguel ?

autant envie d'oublier que d'alerter. A aucun moment, je n'ai été informé et n'ai su ce qui m'arrivait. Je n'ai toujours pu que constater les résultats. Il y a tellement de gens qui travaillent dans des conditions dangereuses et qui ne le savent pas.»

Malakoff est une ville où la diversité n'est pas qu'un mot. Elle s'exprime dans tous les domaines, y compris dans la rénovation de l'habitat que la Ville encourage. Le plan local de l'urbanisme (PLU) permet à chacun de choisir son style architectural, ses couleurs et l'utilisation des matériaux de construction. Si certaines localités imposent des règles strictes et contraignantes, d'autres laissent, en ce domaine, beaucoup de liberté. A Malakoff, on incite les propriétaires, qui s'engagent dans ces travaux, à rester en phase avec l'histoire de la ville et les êtres humains qui l'ont construite.

Les évolutions

Au début des années 1900, Malakoff est une cité pauvre. Les habitations sont alors modestes et construites, à peu de frais, avec les matériaux les moins coûteux. Les bâtisses, érigées sur de petites parcelles de terrain, sont souvent dotées de pièces exiguës. A partir de 1930, la population s'accroît rapidement et il faut construire. L'apparition de la brique, matériau peu cher à l'époque, apporte un nouveau style. C'est l'époque où apparaissent les immeubles du 14, rue Hoche et de la place du 14-Juillet, l'usine Claquessin, et nombre de pavillons à étages... Depuis, les matériaux utilisés ont pris des formes nouvelles (le bois, le métal, la résine, sans



Une façade mise en relief avec l'utilisation de deux couleurs.

Quand les façades changent

Le style d'architecture a été conservé et valorisé.

Rénover, sauvegarder le patrimoine bâti dans ce qu'il a de plus visible, c'est-à-dire les façades, demande réflexion, tant les goûts et les couleurs sont divers. Pour vous aider à y voir plus clair, un petit rappel de principes simples.

oublier le béton...), qui font évoluer les rapports à l'esthétique.

Les murs prennent des couleurs

La couleur des façades connaît également un rapide développement ces dernières années. Peindre sa façade avec des teintes originales devient de plus en plus fréquent. Les raisons d'un tel phénomène tiennent probablement à une évolution culturelle, née de contacts plus réguliers avec les pays méditerranéens, d'Amérique latine ou de l'Europe de l'Est. Cependant, la décision de mettre en couleur sa maison reste un acte original, à la croisée de la vie privée et de



Les ornements de façade sont mis en valeur.

l'espace public. Il demande réflexion, car, tout en concernant directement le porteur du projet, une trop grande originalité de couleur peut parfois heurter les riverains ou l'environnement.

Les réaménagements d'aujourd'hui

C'est donc au fil du temps que se construit la diversité, enrichie de tous les styles d'architecture et de matériaux, pour l'habitat collectif comme pour l'habitat



➔ À PROPOS

Pour toute intervention changeant l'aspect extérieur d'un bâtiment (rénovation ou simple mise en couleur), vous devez remplir une déclaration de travaux. La municipalité propose d'enrichir vos projets en consultant, gratuitement, l'architecte-conseil de la ville, les 1^{er} et 3^e jeudis de chaque mois. Prendre rendez-vous au 01 47 46 76 75.



Les volets contribuent également au décor général.



Sur le bâti ancien, l'extension est réalisée en bois.



Un décor de campagne.

individuel. Toutes les interventions améliorent et enrichissent le patrimoine qui nous est légué depuis la fin du XIX^e siècle. Certaines sont spectaculaires, comme la réhabilitation de l'immeuble du 14, rue Hoche, réalisée par l'office HLM, et l'extension de l'école maternelle Jean-Jaures où le moderne et l'ancien se côtoient en toute harmonie. Mais il faut également rendre

hommage aux propriétaires de pavillons qui participent, à leur manière, à cette œuvre d'évolution ou d'embellissement. Chacun y intègre sa part de rêve. Ici on valorise l'ancien, là on y associe le moderne, ailleurs on réaménage en utilisant l'architecture contemporaine... Regardez ces photos, elles ne sont qu'un petit aperçu de la diversité.

Différents styles : mélange de l'ancien et du moderne, couleurs pastel ou vives, briques, pierres ou bois... une contribution à l'embellissement de la ville.

«La ville de Malakoff s'est construite avec tout le monde, au cours de son histoire, et elle s'est diversifiée en utilisant tous les styles d'architecture.» Dominique Cordesse. Architecte. Maire adjointe

{ Rendez-vous

MJQ, 4, bd Henri-Barbusse.

"L'île des esclaves" de Marivaux

Par la Compagnie Poursuite et les comédiens du mercredi.

Quatre naufragés débarquent sur une île où les maîtres deviennent des valets et les valets des maîtres. Une comédie sur les rapports maître-esclave, encore présents dans notre quotidien familial et professionnel.

> 20 mai, à 20 h 30,

> 21 mai, à 16 h.

Réservation au 01 44 65 05 36.

¡ Saudade !

Photos et textes de Bénédicte Mackengele.

> Du 18 au 26 mai.

Vernissage, le 18 mai, 18 h 30.

Musiques tangentes

Concert de fin d'année.

> 2 et 3 juin, 20 h 30.

> 4 juin, 16 h.

Imagine !

Jeu des lignes, des formes géométriques et des couleurs. A partir de ces compositions abstraites en relief, taillées dans la mousse, peintes et collées sur toile, Bakrem Messal, ancien imprimeur typographe, invite le spectateur à laisser vagabonder son imagination.

> Exposition du 6 juin au 10 juin.

Vernissage le 6 juin, 18 h 30.



PROJET JEUNES

¡ Saudade !

Bénédicte n'a que 17 ans. Depuis des années, elle écrit pour elle-même, pour le plaisir de traduire en mots ses coups de cœur, ses émotions, ses souvenirs. Depuis un an, elle a découvert un autre moyen d'expression : la photo numérique. Portraits et paysages ... Rien que des images en noir et blanc, comme vues à travers un rêve. «Des gens que j'aime, comme ma grand'mère. La banlieue comme je la vois, pas comme la montrent les médias. Des lieux que j'aime, où je me sens chez moi. Comme mon quartier de Malakoff où j'habite depuis l'âge de 4 ans. Des images qui vont avec mes textes ou avec des textes d'auteurs dont les mots disent, mieux que moi, ce que je ressens profondément.» Et puis Bénédicte a éprouvé le désir de partager ces paroles et ces images. D'où ce projet d'exposition, un "projet jeune" que le service Jeunesse a soutenu. Ainsi est née ¡ Saudade ! Un ensemble de textes et de photos qui se correspondent et expriment la solitude, la nostalgie, la mélancholie, mais aussi l'espoir. ¡ Saudade ! comme le chante Cesaria Evora. A moins que cela n'évoque pour vous l'ambiance du blues.



MJQ EN FÊTE

Créations des ateliers

Les ateliers au féminin et les jeunes des animations de quartier exposent leurs créations. Aquarelles, peintures sur bois, sur verre, sur soie et mosaïques, réalisées sous la direction de Julien Kastler, ainsi que des boî-

tes, vases, bougeoirs, etc. Toutes ces créations seront vendues au bénéfice de l'UNICEF lors du vernissage. Ce sera aussi la fête du centre et l'occasion de présenter le n° 2 de *L'Hirondelle du quartier*. Après le succès du n°1, les

reporters sortent de la MJQ pour explorer le quartier et la ville. > Exposition du 13 juin au 17 juin. Vernissage le 14 juin, 18 h 30.



RETRAITÉS

Promenade en Champagne

Cette année, pour les traditionnelles "sorties de printemps" qui auront lieu les 30 mai, 1^{er} et 8 juin, la section Vacances Loisirs Retraités du CCAS propose promenade en calèche et visite de la cave de Castellane, avec dégustation de champagne, suivie d'un déjeuner dansant au caveau.

> **Inscriptions, le 15 mai** : mairie, salle des conférences, de 9 h à 11 h 30 et de 14 h à 16 h 30 ou centre administratif Barbusse de 9 h à 11 h 30.



CNM OPTIQUE

Un lunetier bien luné

Depuis le mois d'avril, un nouvel opticien s'est installé au rond-point Barbusse pour assurer la relève, après le départ d'Optique 2000 Colin.

L'arrivée printanière de CNM Optique, au rond-point Barbusse, est vue d'un très bon œil, car elle est garante de la diversité de l'offre commerçante dans le quartier. Les riverains n'ont plus aucune raison de s'inquiéter, ils pourront continuer de s'appareiller en lunettes et lentilles, près de chez eux. Christian Morin, le gérant de ce nouveau magasin, jovial et accueillant, est un véritable expert de la rétine. C'est à l'École de Physique Optique, à Paris, mais aussi à l'issue d'une formation d'optométrie, qu'il s'est découvert une passion pour l'optique et en a fait sa profession. Il aime conseiller sa clientèle, lui proposer ce qui convient le mieux à ses besoins et ses goûts.

Les mille et une lunettes

Des lunettes ovales, carrées, rondes, rouges, dorées, noires, grisées... Chez CNM Optique, il y en a pour tous les goûts et toutes les couleurs. Christian Morin aide ses clients à choisir leurs lunettes, en fonction de leurs caractéristiques visuelles, professionnelles, et de leurs tendances vestimentaires. «Je ne néglige aucun détail. Par exemple, un plombier presbyte aura généralement besoin d'une paire pour voir de

loin et de près. L'idéal, pour lui, sera de porter des verres doubles foyers inversés, ou progressifs spéciaux, car son métier l'oblige, la plupart du temps, à regarder vers le haut lorsqu'il travaille sous un évier ou un lavabo, mais aussi de près s'il lit, ou bien de loin.» Pour ce qui est des lentilles, Christian Morin est aussi un très bon conseiller. Il n'oublie jamais de rappeler, à ceux qui en portent, quelques règles d'hygiène et d'entretien essentielles.



Lentilles

Christian Morin est soucieux d'informer les porteurs de verres de contact des précautions à prendre. Il les met en garde sur

le respect de la durée de conservation de leurs lentilles. Certaines se portent une journée, d'autres pendant 15 jours, un mois, dix-huit mois, ou plus. Il prévient des risques : «Si on dépasse la durée de port indiquée, on peut avoir une infection sérieuse voire plus grave. La lentille nécessite un nettoyage quotidien, avec un produit spécifique selon son type (souple ou rigide). En cas d'infection oculaire, il est proscrié d'en porter. Après une opération de l'œil, l'interdiction est définitive.» Toutes ces exigences incitent parfois les gens à préférer les lunettes, a fortiori chez les personnes qui redoutent le contact direct de la lentille avec l'œil. Pourtant, l'avantage des verres de contact, mis à part l'aspect esthétique, est un confort visuel meilleur. Comme la majorité de ses confrères, le gérant de CNM Optique déplore le fait que l'appareillage oculaire soit si mal remboursé par la Sécurité sociale, car la vue est un des cinq sens fondamentaux de l'existence d'un être humain.



CNM Optique
CNM signifie «C'est notre magasin».
29, boulevard Stalingrad - 92240 Malakoff.
Téléphone/fax : 01 57 19 52 92.

**RENCONTRES
7 ET 14 JUIN**

Un enjeu pour la ville : le commerce local

Le commerce de proximité s'apprête à se faire une beauté pour mieux nous séduire. En mars dernier, les commerçants se sont réunis pour faire le plein d'idées. En juin, ils vous présenteront les résultats de leurs travaux.

Au cœur de cette réflexion initiée par la Ville et la Chambre de Commerce et d'Industrie : la communication et l'animation commerciales ainsi que l'aménagement urbain et la rénovation des vitrines. Lors de deux prochaines réunions, les commerçants vous présenteront eux-mêmes leur compte-rendu. Également au programme : les résultats de l'étude sur le commerce local, commandée par la Ville, et la présentation du projet de redynamisation. Participez à ce renouveau commercial lors de deux rencontres :

le 7 juin à 20 h dans la salle de spectacles de la MJQ Barbusse et le 14 juin à 20 h dans la salle des fêtes Jean-Jaurès, 51, boulevard Gabriel-Péri.



La pétanque est un sport convivial, qui se joue entre amis ou en famille. L'arrivée des beaux jours donne envie aux joueurs amateurs et émérites de sortir leurs boules.

Une partie de pétanque ?
Ça roule !



«Alors tu tires ou tu pointes ?» Cette fameuse réplique évoque une partie de pétanque entre amis, sur une place ombragée, bordée de platanes, bercée par le chant des cigales. On repense forcément à Marcel Pagnol, et aux personnages à l'accent chantant de sa trilogie *Marius, Fanny et César*. On imagine César, le divin Raimu, entouré d'Escartefigue et de Panisse, concentré sur sa partie. A Malakoff, il n'y a ni cigales, ni platanes, mais on entend le bruit des boules de pétanques retentir dès qu'on s'approche du stade Lénine. Au clos François Mouné, les silhouettes des joueurs ressemblent étrangement à celles de Raimu et de ses amis : même concentration, mêmes mouvements, mêmes cris de victoire lorsqu'une boule pointée se colle au cochonnet. La pétanque, c'est tout cela : du sport et de l'amitié.

Sport convivial

Les adhérents de la section pétanque de l'USMM se réunissent tous les jours, à la même heure, pour jouer, et surtout être ensemble, comme peut en témoigner Jacky Samson : «Ça fait au moins 20 ou 25 ans que je joue à la pétanque. Partager de bons moments avec mes amis est pour moi un réel plaisir.» L'ambiance sur le terrain est plutôt bon enfant. Lorsqu'il pleut, nos aficionados du cochonnet délaissent leurs marseillaises*¹ et se réfugient dans la salle commune de la section pour commencer une partie de belote ou de tarot. Le chacun chez soi n'est pas envisageable ! Deux tiers des adhérents sont des retraités, comme, par exemple, Monsieur Gibert : «Je suis à la retraite et je joue pour occuper mes journées. La compétition ne m'intéresse pas. Il y a des champions qui tirent 99 boules sur 100. Pas moi.» Les compétitions, cependant, ne sont pas absentes, puisque la moitié des adhérents y participe.

Les compétitions

L'USMM est présente dans les grands championnats de pétanque : Nationale de Nevers, championnats régionaux, départementaux, etc. Jacky, par exemple, a participé à la Nationale de Nevers en 2004, en tripléte. Selon les règles définies par la Fédération française de pétanque et jeu provençal, on a une minute pour jouer sa boule, pas une seconde de plus ! Pauvre Raimu, s'il savait... Sur le terrain de Lénine, Allel, Claude, Jacky et les autres prennent leur temps, eux, ils ne sont pas maboules !... Ils sont là, avant tout, pour "faire passer le temps", donc ils ne sont pas pressés... La caractéristique majeure de ce sport est sa popularité.

À noter
Les pages sportives du prochain numéro de Malakoff-infos porteront sur les Boules Lyonnaises.

«Lorsqu'une partie de pétanque commence, c'est un village qui naît». Marcel Pagnol



Les marseillaises*¹ populaires

La pétanque est bien plus qu'une activité sportive, elle est aussi une tradition. Elle accompagne les après-midi ensoleillées, l'apéro, etc. Elle est un véritable phénomène social, qui a su, au fil du temps, s'adapter à l'évolution de la société de loisirs. Les marseillaises ne sont plus exclusivement entre les mains des hommes, ni entre celles des méditerranéens. Les femmes sont de plus en plus nombreuses à pointer ou à tirer, à s'inscrire dans des clubs. Selon l'INSEE, elles représenteraient environ 15 % des licenciés, sur l'échelle nationale (chiffres de 2004*²). «A l'USMM, elles sont quatre.», précise Claude Saillard, président de la section pétanque. Les marseillaises se sont aussi émancipées du joug méditerranéen, en franchissant les frontières provençales, et mêmes internationales. Aujourd'hui, on tire et on pointe partout dans le monde, et la pétanque est bien partie pour devenir un sport olympique.

*1 Les marseillaises : autre nom des boules de pétanque

*2 Chiffres extraits des Tableaux de l'Economie française, édition 2005-2006

La pétanque en chiffres

On compte :

- 4^{ème} sport national.
- En 2006 : 450 000 licenciés, dont 65 000 femmes et 80 000 jeunes de moins de 20 ans.
- Environ 15 millions de personnes joueraient de temps en temps.

Histoire de La pétanque

En 1907 ou 1910, Jules Lenoir, champion ciotaden de jeu provençal, invente la pétanque bien malgré lui (à cause de rhumatismes), en jouant "ped tanco", les pieds "tanqués" au sol, d'où le nom du jeu. C'est sur le terrain de la Boule Étoilée, à la Ciotat, que se joua cette première partie de pétanque.



IMAGES

1. Les peintures de Diane Kulenkamp exposées à la MJQ incitaient les visiteurs au rêve.

2. 3. 4. Le 1^{er} avril, les comédiens amateurs occupaient la scène de la MJQ avec *Marie des Grenouilles* (par les élèves du conservatoire) et *Moulins à paroles* (par la Solo Comédie).

5. L'immeuble construit par Logis-Transport (organisme de la RATP) est achevé et ses locataires ont emménagé. Un pot de bienvenue a été organisé en leur honneur.

6. Du 12 au 15 avril, le gymnase René-Rousseau accueillait un stage de handball organisé par l'école française des entraîneurs. En outre, le 13 avril, l'Equipe de France de Handball, double championne du Monde, est venue s'entraîner dans le cadre du tournoi de Bercy, tournoi qu'elle a gagné ensuite haut la main.

7. Chaleureuse ambiance au banquet des retraités qui réunissait environ 760 convives.



{ Rendez-vous

> Théâtre 71,
3, place du 11-Novembre.

Une étoile pour Noël

De Nasser Djemaï
> Du 10 au 20 mai.

Les Moinous

D'après Robert Federman.
Mise en scène E. Massé et
A. Clairand.
Spectacle de la promotion sortante
de l'école de la Comédie de Saint-
Etienne.
> Du 7 au 10 juin.



Présentation de la saison 2006-2007.

> Jeudi 15 juin, 19 h 30.

L'atelier pour amateurs

Ils sont divers par l'âge et les métiers
qu'ils pratiquent, mais ils ont en
commun la passion du théâtre. Cette
année, sous la direction d'Estelle
Savasta, ils sont allés à la découverte
de textes de Wajdi Mouawad. Ils nous
présentent leurs travaux.

> Samedi 17 juin, 20 h.

Raymond Federman

Né à Paris en 1928, d'un père d'origine
polonaise et d'une mère française. En 1942, ses
parents et ses sœurs sont déportés à Auschwitz.
Raymond parvient à passer en zone libre et
travaille dans une ferme jusqu'à la Libération.
Après la guerre, il part en Amérique. A partir de
1954, il y commence une carrière d'universitaire,
de critique et d'écrivain. Il devient un des plus
grands spécialistes de l'œuvre de Samuel Beckett,
dont il a été l'ami. Il publie une quarantaine de
livres aux Etats-Unis, dont une quinzaine traduits
en allemand, espagnol, japonais... et, depuis
quelques années, en français.

* THÉÂTRE CITOYEN

Une étoile pour Noël

Le petit Nabil est fermement décidé à devenir Premier ministre comme le souhaite son père. Pour y arriver, devra-t-il suivre les recettes de la réussite que chacun veut lui inculquer ? Devra-t-il cesser d'être lui-même pour se conformer à ce que les autres — son père, sa prof, son copain, la grand-mère de celui-ci — attendent de lui ? Auteur et interprète de cette épopée burlesque, Nasser Djemaï explique : « Le point de départ est autobiographique. Pour me remercier d'avoir aidé son petit-fils, la grand-mère de mon ami m'a fait comprendre qu'avec un prénom comme le mien, je ne pourrai jamais prétendre à de grandes choses. Elle m'a donc baptisé Noël, m'a fait des mèches blondes, m'a inscrit à l'aumônerie... Chacun est persuadé d'agir pour le bien d'autrui et c'est avec cet objectif qu'il commet des actes d'un égoïsme terrifiant. » Pour Natacha Diet, qui a collaboré à l'écriture et à la mise en scène de la pièce : « Le héros, Nabil, avance dangereusement sur un fil tendu à l'extrême. On le croit naïf, il manipule. On le pense odieux, il mendie la reconnaissance. » Personnage en dialogue avec lui-même et avec ses fantômes, face à un monde qui dit non et dans lequel il faut entrer coûte que coûte, Nabil livre une course contre la montre, avant que les portes ne se referment et ne l'empêchent d'accéder à ce qui le fera devenir un homme... » Un spectacle tour à tour insolent, émouvant et drôle. Un témoignage décapant sur les difficultés de l'intégration qui invite à la réflexion.



© Atelier graphique Maïte Martin

* EN SORTANT DE L'ÉCOLE...

Les Moinous

Pour le soustraire aux nazis, une mère cache son enfant dans le placard. De ce lieu, l'enfant assiste, sans oser bouger, à l'arrestation de sa famille qu'il ne reverra jamais. Il survivra pour devenir le porte-parole de ceux dont la voix a été étouffée à jamais.

L'origine des Moinous ? *Moi* pour Raymond. *Nous* pour "mes absents"... Sous la direction d'Eric Massé et Angélique Clairand, les élèves de 3^e année de l'école de la Comédie de Saint-Etienne ont travaillé sur une série de textes de Raymond Federman : *Moinous* &

sucette, La voix dans le débarras... Ils disent les contradictions, les espoirs, les désirs, les échecs, les blessures, les peurs et les rires de ceux qui sortent de l'école pour affronter le monde, tels des moineaux qui prennent leur envol vers la liberté.



© Steen Halbro



La jeune fille, le désir et la mort

Le Magasin présente un nouveau spectacle : *Mademoiselle Else*, une nouvelle d'Arthur Schnitzler, adaptée à la scène par Emmanuelle Lefranc et interprétée par Camille Bardery, sous la direction de Marc Adjadj.

→ **Else**, jeune fille de la bourgeoisie viennoise, en villégiature dans les Alpes avec sa tante, apprend que son père est ruiné et risque la prison. Pour le sauver, elle doit obtenir une importante somme d'un ancien ami de la famille. Celui-ci promet l'argent à la condition qu'il puisse voir Else nue... Une histoire trouble qu'Arthur Schnitzler nous fait vivre du point de vue de la jeune fille. Ce long soliloque, entrecoupé de quelques dialogues, progresse de façon inéluctable vers une fin tragique.



→ «**Un rôle difficile**, qui tient du tour de force, mais exaltant pour une actrice. Il permet de jouer de tous les registres et il exige de sortir ses tripes.», commente Camille Bardery. Du début à la fin, l'actrice est seule en scène, interprétant tous les protagonistes, mimant les attitudes et modifiant sa voix. Elle occupe tout l'espace, évoluant selon une chorégraphie bien réglée. Elle passe incessamment du coq à l'âne, du désespoir au rire, du grotesque au pathétique. Même lorsqu'elle n'est qu'elle-même, Else est multiple : tour à tour coquette, pudique, cynique, désinvolte, révoltée d'être traitée comme une marchandise, déchirée par les contradictions, à la fois fascinée et terrifiée par le désir, obsédée par l'envie de se montrer nue aux yeux de tous et de se tuer. Freud n'est pas loin ! Qui aura le dernier mot : Eros ou Thanatos ?...

→ Pour de vrai ?

«Tout cela pourrait être sinistre, glauque, étouffant, commente Marc Adjadj (photo ci-contre) qui dirige les répétitions. Pourtant on rit. A cause de l'ironie, des personnages caricaturaux, des numéros d'imitation, des gags... Et puis ce chantage mélodramatique, est-ce bien sé-rieux ? Si tout cela n'était que fantasmes ? Si Else se racontait des histoires ? Si elle se donnait la comédie devant son miroir ?» Et les spectateurs ? Jouent-ils le rôle du miroir ? Ou de voyeurs qui observent Else par le trou de la serrure, alors qu'elle rêve, dans la solitude de sa chambre ? Et ce numéro de "strip-tease", va-t-elle le faire pour de vrai ?...

Arthur Schnitzler

Écrivain autrichien (1861-1931).

Ce médecin viennois, ami de Freud, a peint dans ses romans, nouvelles, poèmes et pièces de théâtre, une société à son déclin. Certaines de ses pièces ont inspiré Max Ophuls au cinéma.

> Du 5 mai au 19 juin, 21 h.
Le Magasin, salle de spectacles.
3, impasse de Châtillon.
Réservation obligatoire au : 01 49 65 49 58.



A votre service pour 4 Utilités :

Electricité, Plomberie, Menuiserie, Maçonnerie...

15, rue François Bellœuvre - 92240 MALAKOFF

Email: jeanjacques.gerard2@Free.fr

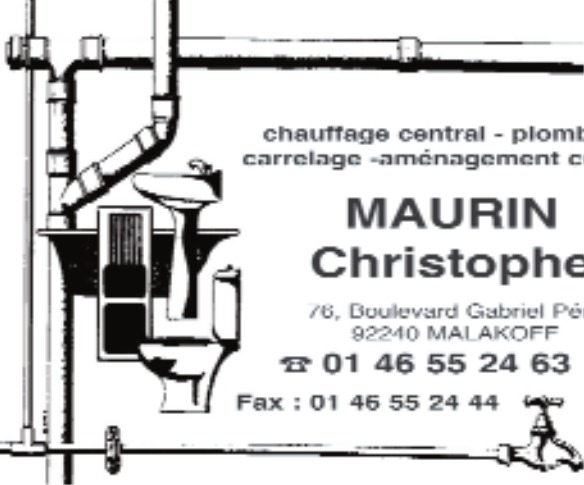
Tél. 01 46 57 08 71 - 06 62 50 68 85



2 rue Raymond Fassin - 92240 Malakoff
Tél.: 01 47 35 01 30 - 06 14 74 84 37




Pascal SIMEK
Artisan - peintre



chauffage central - plomberie
carrelage -aménagement cuisine

**MAURIN
Christophe**

76, Boulevard Gabriel Péri
92240 MALAKOFF
☎ 01 46 55 24 63
Fax : 01 46 55 24 44



*"Je n'étais pas fait pour le monde des robots,
j'aurais dû être jardinier" - Saint-Exupéry*

Michel Reboul
Terrasses & Jardins

14, allée Marie-Louise - 92240 Malakoff

Création, Conseils
Entretien de jardins
Arrosage automatique
Elagage

Tél : 01 39 02 78 54
Port : 06 60 57 56 38



Votre partenaire  citéos

**Eclairage public - Signalisation tricolore
Illuminations festives - Eclairage extérieur**

- Parcs et jardins
- Terrains de sports
- Monuments
- Poste: M.T/B.T



Agence de BAGNEUX

18, avenue du Général de Gaulle - 92220 BAGNEUX
Tél. : 01 58 07 92 00 - Fax : 01 47 35 18 30

Siège social

36, rue de l'Est - 92100 BOULOGNE BILLANCOURT



mps

MUTUELLE DE PRÉVOYANCE DES SALARIÉS

ETUDIANTS - SALARIÉS - RETRAITÉS

MPS

*est à votre disposition pour une
couverture complémentaire à la Sécurité Sociale*

ou

*pour une couverture sur-complémentaire
à vos différents régimes*

Tél. **01 42 31 03 03**

mps11@wanadoo.fr

site internet : www.mutuelle-prevoyance-salaries.fr

13, rue de la Mairie

92324 Châtillon cedex



Fête de la ville

10 et 11
juin



Le végétal, c'est vital

{ Programme

Vendredi 9 juin

Inauguration

> Au théâtre de verdure du parc Salagnac, à partir de 18 h 30. Spectacles divers présentés par les associations. Cocktail.

Samedi 10 juin, après-midi

Stands des associations

> Bd de Stalingrad
Restauration assurée à partir de 12 h. Les autres associations ouvrent à partir de 13 h 30. (Expositions, informations, jeux...).

Animations

Par des compagnies et par les centres de loisirs et le service jeunesse.
> A partir de 14 h, sur le boulevard, au théâtre de verdure et au parc Salagnac.
A partir de 16 h 30, sur la scène centrale.

Samedi 10 juin, au soir

Concert gratuit avec Patrick Fiori

En première partie : Ginnie Line.
> 21 h : au stade Marcel-Cerdan. Pas de bal. Mais quelques associations resteront ouvertes jusqu'à 1 h sur le boulevard et assureront restauration et animations.

Dimanche 11 juin

Réveil en fanfare

> A partir de 10 h : sur la place du 11-Novembre et dans les rues.

Défilé

sur le thème : "Le végétal, c'est vital".

Groupes costumés, musiques, danses, chars fleuris.

> Départ à 14 h 30 de l'école Jean-Jaurès.

Arrivée bd de Stalingrad.



La décoration des ronds-points et du boulevard de Stalingrad est réalisée par les enfants des centres de loisirs qui ont travaillé sous la direction de l'association Les Communards.

* LI VRES



Du galet à la pomme

Habitantes de Malakoff, Elisabeth Le Quéré et Catherine Lévy viennent de publier, toutes deux, chez L'Harmattan.

Le Galet s'annonce comme un roman autobiographique. «J'ai dû faire appel à l'imagination pour reconstituer la rencontre de mes parents et ma naissance. La suite, à part les noms qui sont changés, ce sont mes souvenirs.», explique Elisabeth Le Quéré. En quête de son identité, elle revient sur une enfance et une adolescence douloureuses. Instabilité, maltraitance, solitude et, pour finir, expérience du viol et perte de confiance dans la mère : de quoi détruire une vie. "Écrit dans un but thérapeutique", le récit s'achève sur une note d'espoir : «Je me refuse à être l'éternelle victime. Je veux recommencer ma vie.» Ce vœu trouve son aboutissement dans *La Pomme : drôle de duo*, écrit en commun par les auteurs du *Galet* et de *Marine, autopsie d'un amour*, leurs premiers romans respectifs dont il est la suite. Elles nous content leur rencontre, la naissance de l'amour entre deux femmes d'âge mûr, qui ont chacune un passé lourd à porter et vont reconstruire leur vie ensemble. Un récit sans tabou, mais teinté d'humour et de tendresse. «On a droit au bonheur à tout âge, même avec un être du même sexe et même si l'on doit tout bousculer pour le vivre pleinement.», concluent-elles.

NÉOP'ART

Galerie indépendante

Arts plastiques. Le 11 décembre 2005, la galerie Néop'Art a ouvert ses portes à Malakoff. A l'origine de cet espace dédié aux arts plastiques sous toutes les formes, la rencontre entre deux artistes : Christine Bruyère et Bernard-Élie Torgemen.

❖ «Cela fait plus de vingt ans que je peins, tout en travaillant au secteur culture de l'UNESCO, confie Christine Bruyère. Bernard, lui aussi, a plusieurs cordes à son arc. Il est à la fois psychanalyste, psychologue, écrivain et peintre. Nous nous sommes rencontrés, il y a presque dix ans, dans le cadre d'une exposition. Nous sommes devenus amis et nous avons eu l'idée de créer un lieu d'accueil pour les artistes de toutes disciplines. Ainsi est née l'association Néop'Art (groupement des Artistes Néo-Parnassiens de Paris). Faut de moyens suffisants, nous avons momentanément renoncé. Jusqu'au jour où nous avons pu acheter ce local. Nous y avons installé notre atelier et exposé d'abord nos propres créations.

Coup de pouce

«Mais nous voulons ouvrir cet espace à des artistes qui ont besoin d'un "coup de pouce". Pour attirer le public, notre idée est de présenter, dans la mesure du possible, ces talents à découvrir en même temps que des



Galerie Néop'Art
> 10, av. Jean-Jaurès.
Ouvverte de 15 h à 19 h 30, du mercredi au dimanche.

artistes reconnus, de préférence travaillant dans des disciplines différentes. Nous avons commencé en mars avec un premier duo. Les toiles de Nicolas Crouigneau nous ont touchés. Très construites, elles contiennent une part de rêve. Des personnages, évoquant des photos usées par le temps, hantent d'étranges architectures dont les

aplats colorés se croisent selon des perspectives décalées. Il est aussi l'auteur de collages où se marient surfaces peintes, fragments de photos et de tissus... Les tonalités de ces compositions abstraites s'harmonisent avec les grandes céramiques du sculpteur Gil Browaëys... Un maître dans la technique du raku*, quels que soient les matériaux employés : grès, argile...

Coup de cœur

«Alex Dorici, artiste italien travaillant en Suisse, expose ensuite gravures et peintures. D'autres invités suivront. Quels que soient

leur âge, leur nationalité, leur technique (huile, acrylique, aquarelle, encre, photographie, sculpture sur bois,...), ce qui guide notre choix, c'est le "coup de cœur" et l'envie de faire partager notre enthousiasme aux visiteurs. Nous espérons qu'ils viendront nombreux. C'est nécessaire pour faire vivre la galerie, bien sûr. Nous souhaitons aussi faire découvrir l'art d'aujourd'hui au plus de gens possibles. Qu'ils ne se laissent pas intimider par le mot "galerie". Cet espace n'est pas réservé aux "experts" ni à ceux qui sont fortunés. Tout le monde peut venir "se rincer l'œil" gratuitement.»

* technique de céramique originaire du Japon.



Christine Bruyère
et Bernard-Élie Torgemen.

RENDEZ-VOUS

> Françoise Pétrovitch

"Se laisser pousser les animaux, tranquille"

Lavis, sérigraphie, acrylique et céramique.

• Exposition Du 20 mai au 16 juillet.

Du mercredi au vendredi, 12 h-18 h.

Samedi et dimanche, 14 h-19 h.

• Vernissage : 20 mai, 18 h 30.

• Rencontre avec l'artiste et avec Henri-François Debailleux, critique d'art à Libération.

8 juin, 19 h 30.

> Maison des Arts.

105, av. du 12-Février-1934.

> Bojan

Images vidéo. Du 13 juin au 2 juillet.

> Bibliothèque, 24, rue Béranger.

> Chantal Chiettini

Du 13 mai au 4 juin.

> Galerie Néop'Art.

> Claudie Baral

Du 7 au 20 juin.

> Galerie Néop'Art.

Françoise Pétrovitch

Un monde de conte

Du 20 mai au 16 juillet, la Maison des Arts accueille les dernières créations de Françoise Pétrovitch. Elle nous offre des images de la vie, teintées de rêve et de magie.

“**S**e laisser pousser les animaux, tranquille” : c’est le titre choisi par Françoise Pétrovitch. Elle explique : «C’est une phrase extraite du livre *Les Familiers*, dédié à une de mes dernières séries : des êtres hybrides, mi-humains, mi-animaux. Elle traduit bien l’esprit de cette exposition.»

Elles, Céramique, 2005

**Lavis et céramique**

L'artiste varie les techniques et les supports. Encre au pinceau sur papier, mariant le rouge et le noir, pour une série de *Poupées*, troublantes de vie, voire un peu inquiétantes. Sérigraphie écarlate pour les personnages et les animaux de la série *Rougir*. D'autres silhouettes éphémères seront peintes à l'acrylique directement sur les murs. Enfin, des terres cuites émaillées, où le blanc domine, évoquent de secrètes affinités entre humains et animaux. Le jardin offrira un cadre naturel à cet étrange bestiaire,

qui semble échappé d'un conte ou d'un rêve.

Itinéraire

Née en 1964 à Chambéry, Françoise Pétrovitch vit et travaille à Cachan. Après l'Ecole Normale Supérieure des Arts appliqués, elle a participé, depuis 1994, à de nombreuses expositions, personnelles ou collectives, en France et à l'étranger. Elle est l'auteur de plusieurs livres d'artistes. Elle enseigne aussi le dessin à l'Ecole Supérieure Estienne à Paris.

© Courtesy galerie RX.

«Avec la céramique, ce qui m'intéresse, ce n'est pas la couleur, mais les effets de matière et de transparence.»

→ **Services de garde**

Médecins

Garde médicale de 20 h à 24 h du lundi au samedi, de 9 h à 13 h et de 16 h à 24 h les dimanches et jours fériés :
 > 10, bd des Frères-Vigouroux, à Clamart.
 Indispensable de prendre rendez-vous au 15.

Pharmacies

21 mai : Treussard-Hernandez.
 > 20, av. Pierre-Brossolette, Malakoff.
 25 mai : Puyoo.
 > 32, bd de Stalingrad, Malakoff.
 28 mai : Meyniel-Liber.
 > 99, rue Sadi-Carnot, Vanves.
 4 juin : Boiteau.
 > 14, av. Jacques-Jezequel, Vanves.
 5 juin : Provent.
 > 89, bd Gabriel-Péri, Malakoff.
 11 juin : Guislain-Solovieff.
 > 1, av. Augustin-Dumont, Malakoff.
 18 juin : Montlouis,
 > 88, av. Pierre-Larousse, Malakoff.

Infirmières

Mme Aquilina :
 > 01 46 62 09 44.
 Mlles Lefauve, Raffanel, M. Poupeau :
 > 01 46 54 25 47.
 Mme Lefeuvre-Guilloux :
 > 01 47 46 99 31.
 Mmes Riccio et Schlossers :
 > 01 46 55 82 05.
 Mme Stoops-Devesa :
 > 01 46 57 22 23
 ou 01 42 53 42 69
 ou 06 61 91 61 77.

Urgences dentaires

Dimanches et jours fériés :
 9 h à 12 h et 15 h à 17 h.
 > 01 47 78 78 34.

Urgences vétérinaires

Toutes les nuits (20 h-8 h).
 Dimanches et jours fériés.
 > 01 43 96 23 23 ou
 01 48 32 93 30.

SERVICES

→ **Passeports**

Plus de procédures d'urgence

L'usage des passeports biométriques est en voie de généralisation. C'est déjà le cas dans les Hauts-de-Seine. Depuis leur mise en place, vous n'avez plus la possibilité d'obtenir les procédures d'urgence pour les passeports. Il faut compter au minimum 15 jours. Plus longtemps pendant les vacances. La photo à fournir doit respecter des règles strictes. Le service état-civil vous fournit un document avec toutes les consignes. Prenez rendez-vous au plus tôt.
 > 01 47 46 77 98.

→ **Avis aux lycéens**

Dispositif Réussite bac

La Mutuelle des Etudiants propose aux lycéens de première et terminale un nouveau site Internet pour lequel l'inscription est gratuite et sans engagement. Le site www.reussite-bac.com est composé de quatre modules. Aide aux révisions avec conseils méthodologiques, exercices corrigés, annales, suivi quotidien (pour l'épreuve de français et les séries L ; ES et S). Conseils pour une bonne hygiène de vie (sommeil, alimentation, stress et autres risques à éviter). Aide à l'orientation : information sur l'enseignement supérieur, les filières et débouchés. Conseils pratiques : sécurité sociale étudiante, aides financières, recherche de logement, dates à ne pas dépasser pour les formalités...

→ **Avis aux jardiniers**

Il est encore temps

Si vous souhaitez participer au concours des maisons et balcons fleuris, vous avez jusqu'au 14 juin pour vous inscrire en mairie, auprès du secrétariat général. Le jury passera le 16 juin.

→ **Numéros utiles**

Hôtel de ville

> 1, place du 11-Novembre,
 Tél. : 01 47 46 75 00.
 Ouvert de 8 h 30 à 12 h du lundi au vendredi, de 13 h 30 à 18 h le lundi, de 13 h 30 à 17 h du mardi au vendredi.
 Samedi de 9 h à 12 h :
 CCAS, état-civil, urbanisme, accueil enfance-jeunesse.

Centre administratif et médical Henri-Barbusse

> 74, rue Jules-Guesde,
 Tél. : 01 46 44 07 38.
 Ouvert de 8 h 30 à 12 h du lundi au samedi, de 14 h à 19 h du lundi au vendredi.

Centre municipal de santé Maurice-Ténine

> 74, avenue Pierre-Larousse,
 Tél. : 01 41 17 43 50.

Bureau de police de Malakoff

> 1, place du 14-Juillet,
 Tél. : 01 55 58 08 00.
 Ouvert de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h du lundi au vendredi, de 9 h à 11 h 30 le samedi.

Commissariat de Vanves

> 38, rue Antoine-Fratacci, 92170 Vanves.
 Tél. : 01 45 29 36 85.

Pompiers

> Tél. : 01 46 56 18 18.

Garde médicale

De 20 h à 24 h, du lundi au samedi,
 de 9 h à 13 h et de 16 h à 24 h, dimanches et jours fériés
 > 10, bd des Frères-Vigouroux, à Clamart.
 Prendre rendez-vous au 15.

→ **Hôpital Paul-Guiraud**

Accueil familial

L'hôpital Paul-Guiraud de Villejuif recrute des familles d'accueil pour héberger et prendre en charge des personnes adultes souffrant de troubles psychiques. Suivi assuré par des équipes soi-

gnantes. Rémunération : entre 1500 et 1600 €. 47 jours de congés par an. Formation continue proposée. Contactez Mme Virideau.
 > 01 42 11 70 11.

ÉTAT CIVIL

**DU 7 MARS
 AU 1^{ER} AVRIL 2006**

→ **Bienvenue**

Romane Taithe • Haasan et Mohamed Imoudal • Marie et Jules Mulot • Louise Krumm • Kélyan Fennas • Ryan Marghani • Alexandre Christien • Caroline Bregeon • Mathias Guyard • Souleyman Shamseldin Mohamed Abdel Maksoud • Chaïma Ferchichi • Clément Semé • Océane Dilorenzo • Lola Gripon - - Monnerie • Jessica Semedo • Erwan Le Bozec • Lily-Mary Rousseau • Samantha Da Silva • Mara Adjir • Avril Poupard • Hatem Thabet • Léa Alexandre • Mathis Morisson • Yacine Khezzani • Clément Amoury • Inès Iochim • Iban Carricaburu • Ilias Gharzouli • Jean-Lou Chazot • Kinsey Yaone • Dylan Essirard • Yannis Zeghmi • Cyryelle Mandin • Quiiiterie Mandon • Joaquim Mimberg • Tania Kamruj Jaman • Samy Bensmail • Théo Abate •

→ **Vœux de bonheur**

Lassad Ben Thabet et Cindy Gautier • Alexandre Pérot et Valeriya Churilova • Daniel Lepeltier et Michelle Guérin • Siegfried Cormelier et Catherine Vely • Jean-François Benoit et Kadiatou Diallo • Michel Reboul et Michèle Bernuy • Olivier Ammoun et Céline Lavignette •

→ **Condoléances**

Georges Fritsch, 86 ans • Natalina Valente épouse Stoppiani, 86 ans • Serge Geslin, 58 ans • Solange Edouard-Adelaide veuve Paisley, 96 ans • Chantal Balthasar épouse Houssais, 51 ans • Omar Abdallah, 44 ans • Robert Toueilles, 65 ans • Francesca Paolozzi veuve Mottola, 85 ans • Christian Nazé, 74 ans • Vladimir Ivchenko, 59 ans • Pierre Simonet, 78 ans • Christian Sanrey, 56 ans • Marcel Colleaux, 86 ans •

URBANISME

→ **Permis**

Permis de construire, de démolir, déclarations de travaux accordés

CIBOT, 16, sentier des Fosses-Rouges, extension d'une maison individuelle •
 ZUNIGA, 14, rue Jean-Jacques-Rousseau, extension du sous-sol et modification de la hauteur du bâtiment •
 LINDENMEYER, 45, av. Augustin-Dumont, modification de la toiture et des surfaces •
 SCI GERVAIS LE PRE, 2/2bis, rue Frédéric-Fournier/37, rue Pasteur, démolition partielle d'une habitation •
 BERNARD, 12/14, rue Rouget-de-l'Isle, démolition d'un logement •

DEPARTEMENT DES HAUTS-DE-SEINE, 242, av. Pierre-Brossolette, démolition de deux immeubles •

DEHAYE, 3, rue Emile-Zola, changement de destination d'un garage en habitation •

MAILLET, 18, rue du 19-Mars-1962, démolition partielle d'une annexe à l'habitation pour surélévation d'une maison individuelle •

MARCOS, 9, villa Cacheux, surélévation d'une maison individuelle •

LEBRET, 11, villa Sabot, extension d'une maison individuelle. modification portant sur l'aspect extérieur de la toiture et modification du stationnement •

MOUNE, 15, rue André-Sabatier, construction d'une maison d'habitation, modification de la clôture coté impasse André-Sabatier •

SCHROEDER, 123/125, rue Paul-Vaillant-Couturier, ravalement de la façade d'un magasin et pose d'un rideau de fer •

DEFRANCE, 56, rue Voltaire, pose de velux sur un immeuble de logements •

PUCCI, 46, rue Louis-Girard/ 2, rue Mathilde, remplacement d'une clôture

MAURIN, 76, bd Gabriel-Péri, modification des fenêtres, pose de volets roulants et ravalement d'une habitation •

BRUN, 5, impasse Vauban, ravalement des façades d'une maison individuelle •

DESSAINT, 20, rue Savier, réfection de toiture d'un garage, modification de la clôture et ravalement de la façade d'un pavillon •

GUIOT, 67, rue Vincent-Morris, ravalement de la façade sur rue d'une maison individuelle •

CABINET CHRETIEN, 159, bd Gabriel-Péri/ 2, av du Général-Leclerc, ravalement des façades et pignons d'un immeuble de logements collectifs •

QUEMADA, 37, av. Pierre-Larousse et 23, passage Larousse, pose de trois velux en toiture d'un bâtiment d'habitation •

SCI MALAKOFF, 3, av. Jules-Ferry, réfection de toiture et pose de pavés de verre •

ZANATTA, 26, rue Gabriel-Crié, ravalement de la façade d'une maison individuelle •

BUI QUOC et NICOLAS, 95, rue Guy-Moquet, réfection d'un portail •

→ Rectificatif :

La famille d'André Miller nous signale qu'il est décédé à l'âge de 73 ans et non de 83 ans. Toutes nos excuses pour cette erreur.

→ À l'honneur

Travailleurs médaillés

Le 25 mars, Madame le maire a remis la médaille du travail aux salariés ayant travaillé 20, 30, 35 ou 40 ans dans leurs entreprises. Voici la liste des médaillés, y compris ceux qui ont reçu leur diplôme à l'entreprise.

- Argent (20 ans)

Suzanne Blond • Bruno Bonjour • Alain Fougerit • Véronique Fricou • Bruno Guillou • Marie-Agnès Halley • Philipp Leroy • Marie-Geneviève Vandesande •

• Vermeil (30 ans)

José-Hélène Binard • Paulette Brondy • Christian Lachet • Gilda Lassade • Christian Lucas • Martine Pascal • Josiane Poitou • Bekkay Riah • Bernadette Roy • Mauricio Vecchione • Joël Baron • Jean-Yves Chartier • Georges Haberlay • Charles Remilien • Jacques Soyer •

- Argent et Vermeil

ASSOCIATIONS

→ Secours catholique

60^e anniversaire

Pour le 60^e anniversaire de l'association, la délégation des Hauts-de-Seine organise, le dimanche 21 mai, de 10 h à 17 h, une fête à Jambville dans les Yvelines. Au programme des ateliers et stands animés par des artistes, bénévoles et accueillis : art floral, initiation à la peinture, sculpture, musique et au chant, défilé de mode, atelier maquillage. Des espaces ludiques et créatifs seront destinés aux enfants. Il y aura aussi des activités sportives (tournoi de foot, ...). Monseigneur Daucourt participera à un temps de dialogue avec les participants et célébrera une messe.

→ Comité de jumelage

Assemblée générale

31 mai, 18 h 30, salle des fêtes, 51, bd Gabriel-Péri. Suivie, à 20 h, d'une soirée espagnole avec spectacle et initiation de sévillane, de flamenco et paëlla. Inscriptions au service culturel. 10 € pour les adhérents et 15 € pour les autres.



Tazi Assid •

- Or (35 ans)

Sylvia Der Baghossian • Martine Lamarche • Martine Letard • Fernando Martins Rios • Martine Moncomble • Anie Suhit • Bernard Suhit • Bernadette

→ FNACA

Fête de la ville

Comme chaque année, nous serons présents à la fête de la ville. Chers adhérents et amis, nous vous invitons à nous rencontrer avec vos familles et à passer quelques instants en notre compagnie. Un stand de pêche à la ligne sera réservé au divertissement des enfants.

> 10 et 11 juin, bd de Stalingrad.

→ 20^e Téléthon

Appel à bénévoles

Pour faire avancer la recherche, faisons preuve de mobilisation et de générosité. La Coordination départementale des Hauts-de-Seine recherche des bénévoles.

Venez-nous rejoindre pour organiser dans votre ville le 20^e téléthon qui aura lieu les 8 et 9 décembre. C'est dès maintenant qu'il convient de se mobiliser.

> Téléphoner au : 01 46 01 74 47.

Ou écrivez au : Telethon92s@afm.gene-thon.fr



→ ACLAM

Assemblée générale

Mardi 23 mai, 18 h 15, salle des fêtes, 51, bd Gabriel-Péri. Elle sera suivie à 20 h d'un spectacle-buffet (en partenariat avec le service culturel), dans le cadre du 70^e anniversaire du Front populaire. La Compagnie du Carosse d'or présentera *Music'Hall 36* : un parcours burlesque, musical et chanté, avec chansons de Damia, Frehel, des frères Marc, de Prévert et Cosma. Le public est invité à chanter et danser sur des airs d'accordéon qui firent les beaux jours des occupations d'usines au printemps 1936. Participation : 12 € pour les adhérents, 15 € pour les non-adhérents. Réservation indispensable avant le 16 mai au service culturel.

→ Sol En Si

Recherche volontaires

Sol En Si apporte un soutien moral et social aux enfants et aux familles concernés par le VIH/SIDA, souffrant de discrimination et d'exclusion. L'association tisse un réseau de solidarité et d'entraide pour épauler les familles et répondre à leurs besoins au quotidien. Elle a besoin de volontaires dont l'action peut s'exercer sous les formes suivantes : accompagnement des familles, parrainage d'enfants, animation de haltes-garderies, participation à la vie de l'association. Prenez contact par téléphone ou par mail : > 01 48 31 13 50 ou sol-en-si@wanadoo.fr

MALAKOFF ET MAT

5^{ème} Open international

Échecs. Du 8 au 15 avril, le 5^e Open international d'échecs de Malakoff a réuni 180 participants d'une quinzaine de nationalités (France, Belgique, Allemagne, Russie, Ukraine, Slovénie, États-Unis, etc.), parmi lesquels quatre GMI et de nombreux MI*.

D'un bout à l'autre de la salle des fêtes Jean-Jaurès, des rangées de tables se succèdent. Assis face à face par paires, les joueurs se concentrent dans un silence impressionnant. Présidé par deux arbitres (dont un international), c'est le tournoi de plus haut niveau en région parisienne hors Paris. Il est organisé par le club Malakoff et Mat, avec l'aide de la Ville et de ses services (techniques et Jeunesse), du Comité de jumelage et du club d'Issy-les-Moulineaux. Au bout de sept jours d'affrontement, les résultats sont proclamés. Le vainqueur est l'Ukrainien Stanislav Savchenko, GMI, catégorie senior. 2^e : le Russe Oleg Gladyszev, MI, catégorie senior. Le 3^e : le Russe Vladimir Okhotnik, MI, premier dans la catégorie vétérans. 4^e : l'Iranien Davoud Pira, MI, catégorie senior. 5^e : le Tunisien Sami Laouni. En battant Nabil Doghri, à la dernière ronde, il a réalisé une norme de maître international. Le 1^{er} prix benjamin – coupe offerte par le Comité de jumelage – revient à un jeune Allemand de 13 ans, Jonas Becker.

Malakoff et mat

Le Club offre la possibilité à tous de pratiquer les échecs amicalement, mais aussi de suivre des cours et de participer aux compétitions officielles. Il compte actuellement 57 adhérents, de 6 à 56 ans. Une quinzaine d'entre eux jouent au niveau international. L'équipe première (qui comprend quelques jeunes de 15/16 ans) joue en Nationale III, une autre est inscrite en Ile-de-France 1. Si ce sport cérébral vous tente, n'hésitez pas à prendre contact :
 > MJQ, 4, bd Henri-Barbusse.
 Vendredi : débutants de 18 h 30 à 19 h 30, perfectionnement de 19 h 30 à 20 h 30.
 Samedi : 18 h à 20 h pour les adultes.
 Site : www.malakoffetmat.net



Les échecs : une passion intergénérationnelle.

* Grands Maîtres Internationaux et Maîtres Internationaux.



PERFECT

Finesse



LA CAFFEINE : Un ACTIF PUISSANT
« destocke les graisses » lutte contre la peau d'orange

LA CURE PERFECT FINESSE

- 8 séances STARVAC (soin cabine de 40 mn)
- 2 Enveloppements Perfect Finesse à base de Caféine (soins cabine de 35 mn) **+ 1 OFFERT**
- 1 Gommage Perfect Finesse **OFFERT** (soin cabine de 30 mn)
- 1 Crème Perfect Finesse (un flacon de 300 ml)
- 1 Exfoliant Perfect Finesse (un pot de 300 ml)

427,40 € abonné

467,10 € non abonné

Notre INSTITUT à votre SERVICE

MALAKOFF

34 av. Pierre Brossolette - Porte de Châtillon
☎ 01.57.63.84.98

Montrouge Fleuri



Le Barbier

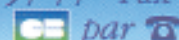
Toutes Créations Florales
Mariages - Deuils

Transmissions Florales

120, av. Marx Dormoy

92120 MONTROUGE

Tél. 01 46 57 97 77 - Fax 01 47 46 89 30



A.M.E.G.P.

Assistance Matériel Electronique Grand Public



Le magasin est ouvert
du mardi au vendredi
de 15h00 à 19h00

Le samedi
de 10h00 à 12h30 et
de 15h00 à 19h00

Dépannage le matin de 8h00 à 12h00 sur Rendez-vous



29, Boulevard de Stalingrad - 92240 MALAKOFF

Tél. : 01 40 92 16 40 - Fax : 01 49 85 01 19

INTERMARCHÉ

Cette année, attendez-vous
à un mois de mai exceptionnel...

MALAKOFF

9 rue Béranger

Tél : 01 78 16 50 00

OUVERT 7 Jours/7

TOUS UNIS CONTRE LA VIE CHÈRE

AGENDA

→ 10 MAI

THÉÂTRE

Une étoile pour Noël

De Nasser Djernaï.

> Théâtre 71, 3, place du 11-Novembre.

Jusqu'au 20 mai.

→ 15 MAI

RETRAITÉS

Sorties de printemps

> Inscriptions en mairie, salle des conférences, ou au centre administratif Barbusse,

de 9 h à 11 h 30

et de 14 h à 16 h 30.

→ 20 MAI

EXPOSITION

Françoise Pérovitch

Lavis et céramiques.

> Maison des Arts, 105, av. du 12-février-1934.

Jusqu'au 16 juillet.

Vernissage : 20 mai, 18 h 30.

→ 23 MAI

MÉMOIRE

Hommage à Jean Moulin

> 16 h 30, angle rue Jean-Moulin/av. Maurice-Thorez

Réception des participants du concours de la Résistance

> 17 h, Maison de l'enfant, mail Maurice-Thorez.

→ 8/9/10 JUIN

FÊTE DE LA VILLE

Animations des associations

> bd de Stalingrad,

Vendredi soir, samedi et dimanche après-midi.

Spectacle : Patrick Fiori

> au stade Marcel-Cerdan.

Samedi, 21 h,

Défilé sur le thème du végétal

> de l'école Jean-Jaurès au bd de Stalingrad.

Dimanche, départ à 14 h 30.

→ 13 JUIN

EXPOSITION

Bojan

> Bibliothèque, 24, rue Béranger.

Jusqu'au 2 juillet.

→ 6 JUIN

THÉÂTRE

Les Moinous

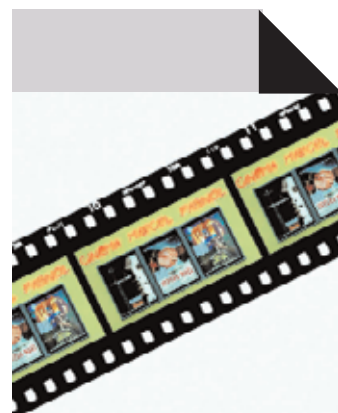
> Théâtre 71, 3, place du 11-Novembre.

Jusqu'au 10 juin.



Poupées, Lavis d'encre sur papier (2005)

© Courtesy galerie RX



→ Les films de mai

> Cinéma Marcel-Pagnol, 17, rue Béranger. Tél. 01 46 54 21 32

❖ Jean-Philippe de Laurent Tuel.

❖ Frères d'exil de Yilmaz Arslan.

❖ La Nounou 3 de Garri Bardine.

❖ Quatre étoiles de Christian Vincent.

❖ April snow de Jim-Ho Hur.

❖ L'Age de glace 2 de Chris Wedge (dès 4 ans).

❖ The secret life of words d'Isabel Coiscet.

❖ Transamerica de Duncan Tucker.

→ 15 JUIN

THÉÂTRE

Présentation de saison

> 19 h 30, Théâtre 71, 3, place du 11-Novembre.

→ 17 JUIN

THÉÂTRE

Atelier amateur :

Présentation des travaux.

> 20 h, Théâtre 71.

Coups de ♥ de l'ACLAM

> Architecture – Visite d'Ivry, le 17 juin.

> Café littéraire – La laïcité (suite), 19 mai à 18 h 30, au Taormina (9, rue Paul-Bert)

> Assemblée générale de l'ACLAM (suivie d'un spectacle buffet): 23 mai, 18 h 30, salle des fêtes, 51, bd Gabriel-Péri.

> Journée à Briare – 25 juin (en car : départ 6 h 15, retour 20 h).

> Billetterie – Symphonie du Nouveau monde de Dvorak au Festival St Denis, 15 juin – Cyrano de Bergerac à la Comédie française, 28 juin.

> Adhésions ACLAM, informations et inscriptions : Service culturel : 01 47 46 76 30 ou 01 47 46 75 78.